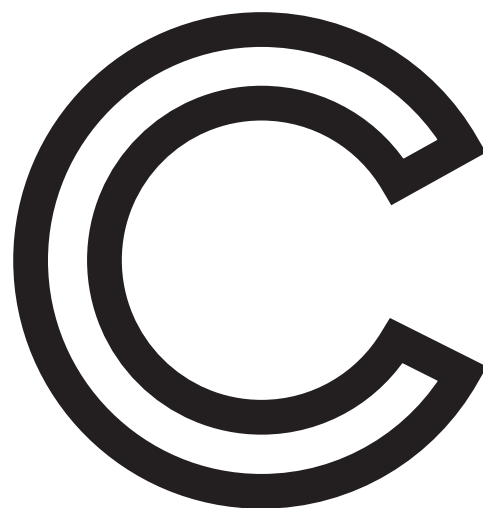


COLLECTION CIRCA / AUTOMNE 2026

CATALOGUE DE L'EXPO-BÉNÉFICE



ÉDITION *ΤΟΡΟΣ* / ΤΟΠΟΣ

10 SEPTEMBRE AU 24 OCTOBRE

ΤΟΡΟΣ / ΤΟΠΟΣ

« On doit renoncer à transmettre à la postérité la topographie exacte et constante de ces montagnes ardentes ; leur forme s'altère et change, pour ainsi dire, chaque jour. »

**– Georges-Louis Leclerc Comte de Buffon, à propos des volcans,
dans *Histoire naturelle, générale et particulière***

« Pour nous autres humains, la fiction est aussi réelle que le sol où nous marchons. Elle est ce sol. Notre soutien dans ce monde. »

– Nancy Houston, dans *L'espèce fabulatrice*

« Est-ce qu'il est possible de recueillir de l'eau sans récipient ? [...] Une fleur pourrait-elle éclore sans racine, sans feuille et sans tige ? Bref, c'est tout aussi absurde. »

**– Chōsō, à propos des territoires sans barrières fermées
dans *Jujutsu Kaisen* de Gege Akutami, chapitre 225**



Collection CIRCA / Automne 2026

ÉDITION *TOPOS* / ΤΟΠΟΣ

Topos, c'est le territoire, le paysage, le terroir, le lieu. À force de le traverser, de l'habiter, de le baliser, nous y creusons les sillons qui lui donnent une forme dans le temps. *Topos* est le vaste friselis des traces, des migrations et des structures humaines passées et à venir.

Topos, c'est la forme elle-même, ses potentiels, ses transformations. À force de l'étirer, de la tordre et la replier à répétition, nous en sublimons un attracteur pluriel, un essaim de possibles. *Topos* est l'arête qui se courbe pour devenir sommet; le sommet qui file pour devenir crête.

Topos, c'est le cadre de l'argumentaire, l'aire de jeu du discours, le champ d'action des concepts. À force de reprendre sa rhétorique et de répandre ses rumeurs, nous y tissons le réseau partagé du discours. *Topos* est le palimpseste des lieux communs qui nous sert d'idéosphère.

Topos est partout, comme un battement de cœur, un bruit de pas. À force de résonner dans l'espace de la galerie, il nous renvoie des images de nous-mêmes, de l'autre, actualisées en cadence par les œuvres qui en composent le thème. *Topos* est le fragment qui, une fois choisi, se déploie en écho pour faire un tout.

Topos, c'est l'édition 2026 de Collection CIRCA, un événement immanent, à notre image, qui donne corps et cadre à la somme de nos errances.

Topos, c'est une invitation.

– Alexandre Payer

Jennifer Alleyn	5
Marie-Fauve Bélanger	6
Marilyne Bissonnette	7
Fiorella Boucher	8
Michel Boulanger	9
Amélie Brisson-Darveau	10
Andrée-Anne Carrier	11
Chloë Charce	12
Sarah Cloutier	13
Annie Conceicao-Rivet	14
Iris Debaube	15
Cara Déry	16
Yannick De Serre	17
FrançoisRené Despatis L'Écuyer	18
Giuseppe Di Leo	19
Violette Dionne	20
Sam Duquette	21
André Fournelle	22
Sylvie Fraser	23
Emy Gagnon Gélinas	24
Sébastien Gaudette	25
Philippe Girard	26
Félix Hould	27
Frédéric Laforge	28
Laurent Lamarche	29
Louis Lampron	30
Paméla Landry	31
Eva Lapka	32
Michèle Lapointe	33
Dominique Laquerre	34
Asmae Laraqui	35
Jibé Laurin	36
Lisette Lemieux	37
Dan Li	38
Janet Logan	39
Onira Lussier	40
Éric Mailloux	41
Véronique Malo	42
Joëlle Morosoli	43
Frank Mulvey	44
Francis O'Shaughnessy	45
Fatima-Zohra Ouardani	46
Luc Pallegoix	47
Francesca Penserini	48
Elisabeth Picard	49
Carole Pilon	50
Boris Pintado	51
Sylvie Pronovost	52
Amélie Proulx	53
Riesbri	54
Denis Rioux	55
Denis Rousseau	56
Geneviève Roy	57
Amer Rust	58
Natalja Scerbina	59
Karen Trask	60
Guy Tremblay	61
Wendt + Dufaux	62
Jean-Luc Wolff	63
Alice Zerini-Le Reste	64



Open rage, New York
2026

Photographie numérique sur
papier Hahnemühle photo Rag;
tirage 1/3
46 x 33 cm
690 \$ (TTC)

Jennifer Alleyn

Née en Suisse et basée à Montréal, Jennifer Alleyn est une artiste multidisciplinaire dont les recherches poétiques et cinématographiques explorent les thèmes de la perte, du legs et du déracinement. Le processus créateur s'intègre aux projets qu'elle développe et convoque régulièrement l'autofiction.

Diplômée de l'Université Concordia, Jennifer Alleyn expose et diffuse son travail au Canada et à l'étranger. Son œuvre protéiforme, à hauteur humaine, lui a valu de nombreux prix.

L'image *Open rage* est issue d'une série photographique réalisée par l'artiste à New York, lors d'un repérage cinématographique, dans le Meat Packing District,

à Manhattan. Elle s'inscrit dans la continuité d'une recherche sur l'urbanité, où des caractéristiques iconiques (les néons newyorkais) apportent ici un second sens, dû à l'effacement de quelques lettres. *Open rage* parle de la mémoire, de l'histoire d'un lieu. Un échantillon qui fait écho au portrait de ville; *Kairos*, tourné à Montréal, où les ancrages architecturaux prennent une autre signification, en fonction de l'angle de vue.

jenniferalleyn.com



Dérivé no 12
2023

Acrylique coloré, contreplaqué,
bois d'épave, poudre d'os de
baleine, résine et acajou
24 x 16 x 8 cm ; 1 kg
1265 \$ (TTC)

Marie-Fauve Bélanger

La pratique artistique de Marie-Fauve Bélanger se développe à partir d'une multitude d'expériences sensibles qu'elle entretient avec la nature. Oscillant entre la figuration et l'abstraction, ses œuvres s'apparentent à des fragments organiques et géologiques révélant la limite subtile entre le paysage naturel et transformé. Les formes récurrentes de la nature et de notre culture nourrissent ses recherches, où chaque élément de l'environnement devient une matière qu'elle déplace, cerne, modifie et délocalise dans un contexte allégorique.

Par l'assemblage de matériaux naturels et artificiels, Marie-Fauve Bélanger construit des paysages où la matière, la couleur et la lumière composent une poésie visuelle.

Issue d'une résidence de création au Centre AdMare, cette œuvre de la série *Dérivé* s'inspire du paysage des Îles-de-la-Madeleine et de ses falaises fragilisées par l'érosion. Associant acrylique, bois flotté, résine et poudre d'os de baleine, elle compose un fragment de territoire transformé, marqué par le morcellement progressif des côtes.

mariefauvebelanger.com



Pour que ça aille mieux
2026

Céramique
6 x 20 x 24 cm
600 \$

Galerie Jano

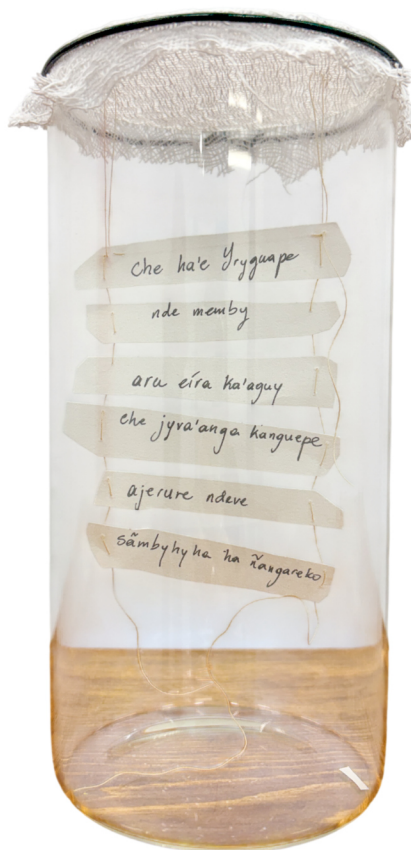
Marilyne Bissonnette

Les créations artistiques de Marilyne Bissonnette prennent forme par l'entremise de la sculpture et de l'installation. L'artiste organise ses recherches autour des notions de singularité et d'appartenance, celles qui lient un individu à une foule, à une société engendrée par des systèmes bien déterminés. Ces liaisons physiques, canoniques, culturelles ou sémantiques nourrissent ses recherches par le pouvoir qu'elles ont de forger nos acquis et de définir nos identités collectives.

Marilyne Bissonnette a obtenu une maîtrise en arts visuels de l'Université Laval. Son travail artistique a été présenté dans plusieurs centres d'artistes et galeries au Québec. Elle est récipiendaire de divers prix,

dont la bourse Hydro-Québec et la bourse de recherche-crédation Relève du Conseil des arts et des lettres du Québec.

Avec les moyens dont il dispose, l'enfant tente de prendre soin d'un animal blessé. Un pansement, quelques friandises et beaucoup de bonne volonté deviennent les outils d'un soin improvisé. Entre tendresse et maladresse, l'œuvre évoque ce désir profondément humain de réparer ce qui souffre, même lorsque l'on ne sait pas comment.



Guapytã Alto

2026

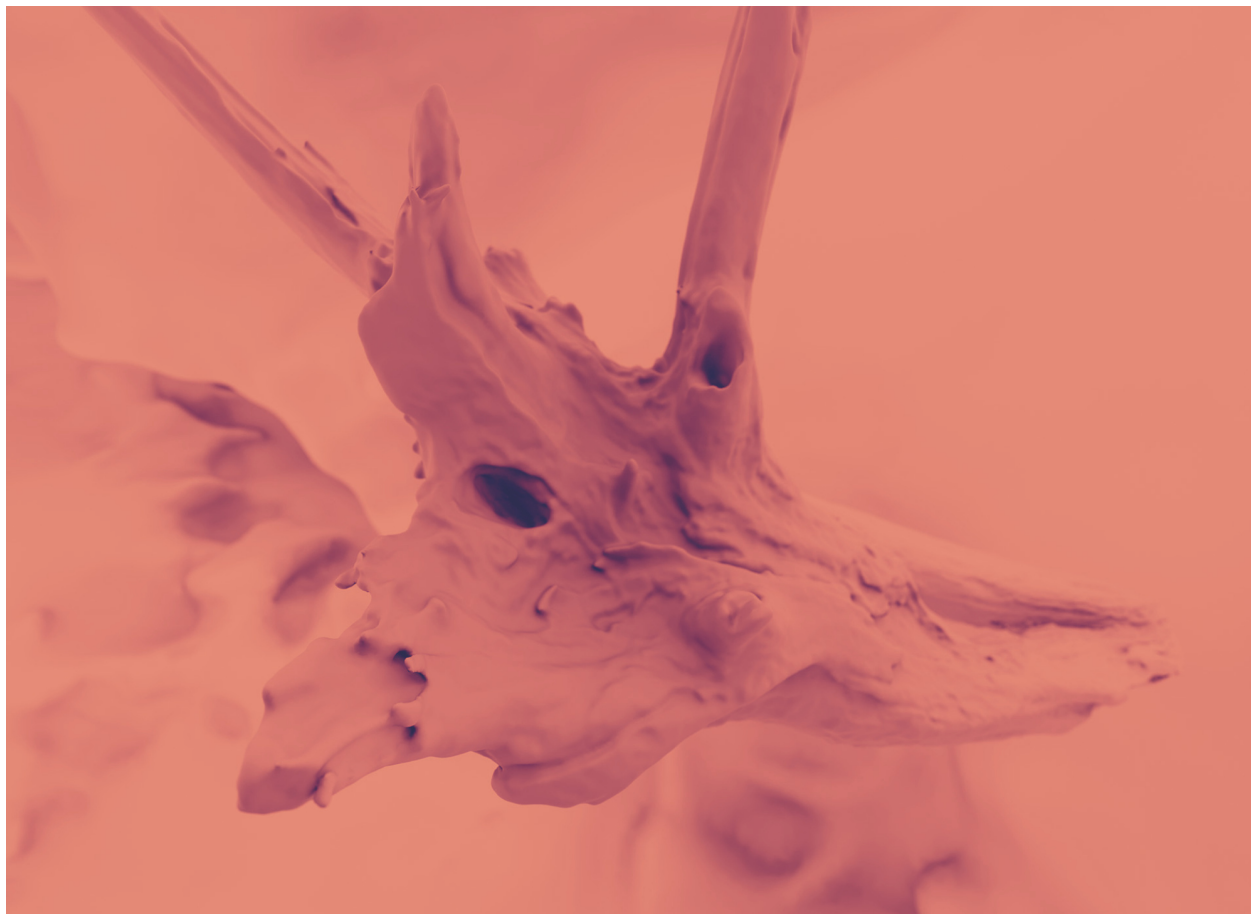
Verre, coton, papier Kozuke blanc
épais et fil de fer
20 x 10 cm de diamètre ; 0,28 kg
130 \$

Fiorella Boucher

Fiorella Boucher est une artiste multidisciplinaire et poétesse établie au Québec. Elle a écrit pour diverses revues d'art et lettres et son premier recueil de poèmes, *L'abattoir c'est chez nous*, a été publié en 2021. Sa suite poétique *Dans le ventre du Pindó* de 2025 et son installation *Guapytã au coucher* de 2026 s'inscrivent dans une exploration de la coconstruction de savoirs intergénérationnels et des liens avec le vivant non humain. Fiorella Boucher est membre du conseil d'administration de *La poésie partout*.

Le palmier Guapytã occupe une place importante dans les savoirs guaranis d'Argentine pour ses usages médicaux, nutritionnels et liés à la construction. Il est abordé dans cette œuvre par le

biais de fragments de poèmes manuscrits conservés dans des pots de verre. Partiellement visibles, ces textes évoquent une transmission fragmentaire des savoirs et invitent à une lecture fondée sur l'imagination, l'inconnu et la réinterprétation. Le TOPOS se manifeste ici dans la réinscription et la complexité de traces, d'histoires.



Paréidolie rose
2025

Impression numérique; tirage 3/3
36 x 47 cm
690 \$ (TTC)
Encadrée

Michel Boulanger

Les œuvres de Michel Boulanger ont pour point commun d'être conçues et réalisées dans le champ élargi du dessin, conjuguant les moyens graphiques traditionnels à l'imagerie de synthèse 3D, l'image en mouvement, la sculpture et l'installation. Son travail de création cherche à définir une identité environnementale en relation avec les milieux naturels, ruraux et agricoles.

Michel Boulanger est un artiste montréalais qui a participé à de nombreuses expositions dans des centres d'artistes et des musées au Canada et à l'étranger. À titre de professeur à l'École des arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal de 2001 à 2020, il a contribué au développement de la

recherche-création avec le Grupmuv, un laboratoire dédié au dessin et à l'image en mouvement.

Dans cette image tirée de la vidéo *Paréidolies*, une branche de bois de grève récoltée sur les berges du Saint-Laurent a été numérisée en 3D et présentée selon un angle propice à attiser le phénomène psychologique de la paréidolie.

michelboulanger.ca



Âpre 3
2025

Grès
8 x 4 x 2 cm
210 \$

Amélie Brisson-Darveau

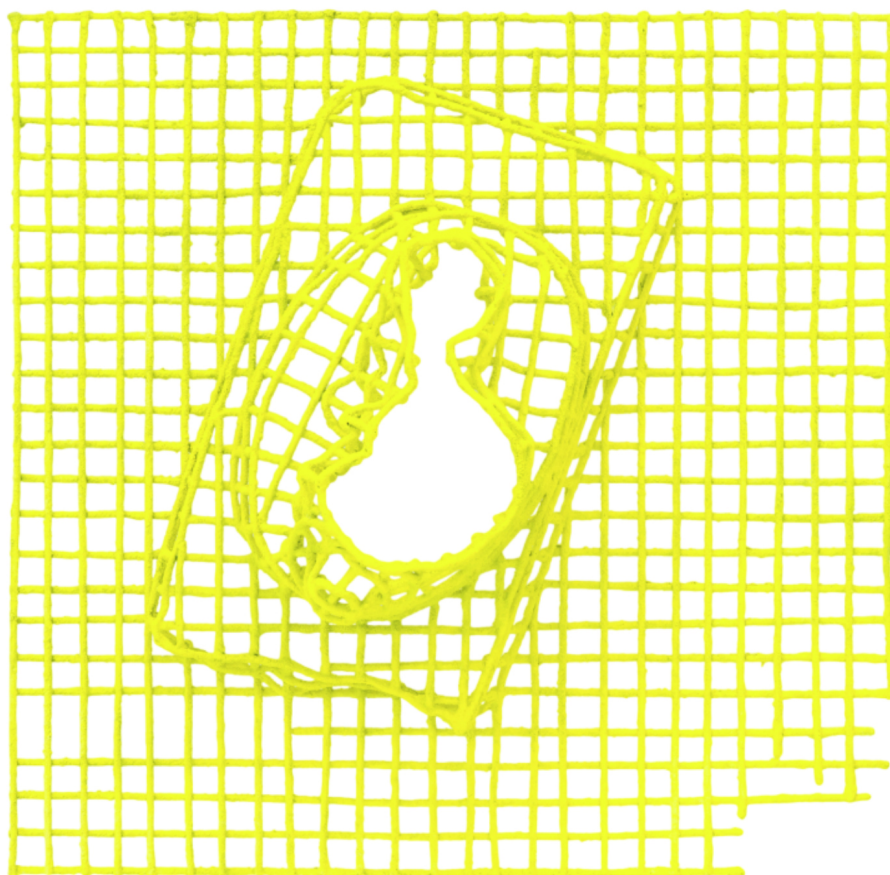
Amélie Brisson-Darveau vit et travaille à Tiohtià:ke/Montréal. Ses projets artistiques visent à offrir une expérience alternative aux éléments obscurs et «non visibles» de l'environnement social par leur mise en volume et l'exploration de leur tangibilité. L'installation, le dessin et les actions performatives sont les médiums qu'elle privilégie pour rendre cette expérience concrète.

Amélie Brisson-Darveau aborde son travail en multiples dimensions en menant des expérimentations sur la texture et la structure, principalement des textiles, qu'elle met en relation avec d'autres matériaux, comme la céramique, le bois et la lumière. Elle est récipiendaire de bourses du Conseil des arts

du Canada et du Fonds de recherche du Québec - société et culture. Elle a reçu le prix artiste émergente de la Biennale internationale de Kaunas en Lituanie.

Ces pièces sont de petits pincements rugueux réalisés en céramique, tels des prélèvements de textures dans différents tissus de vêtements usagés.

ameliebd.net



***Ni ne commence ni ne se
termine nulle part***
2022

Coton, résine, sable, peinture et
pigments purs
62 x 63 x 20 cm
900 \$

Andrée-Anne Carrier

Diplômée de la maîtrise en arts
visuels et médiatiques
de l'Université du Québec
à Montréal en 2016, Andrée-Anne
Carrier est originaire de Joliette
et vit à Montréal/Tiohtià:ke.
Son travail a été soutenu
par plusieurs organismes, dont
le Conseil de recherches
en sciences humaines du
Canada, le Conseil des arts de
Montréal et le Conseil des arts
et des lettres du Québec.
Ses œuvres figurent dans des
collections publiques et privées,
notamment au Cégep de Joliette
et à la Ville de Laval.

La pratique récente
d'Andrée-Anne Carrier s'intéresse
aux rapports contemporains
aux écrans, envisagés comme
des espaces de passage
favorisant de nouvelles formes

de rituel, de communion
et de quête du sacré. Elle explore
ces dispositifs en mobilisant
la matière comme interface,
en jouant sur des tensions telles
que présence et absence, plein
et vide, ainsi qu'entre image
virtuelle et matière physique.

*Ni ne commence ni ne se termine
nulle part* transpose la
topographie d'un bibelot
domestique en un maillage
tridimensionnel low-tech.
Réalisée en corde, sable
et résine, l'œuvre emprunte
les codes visuels de la
modélisation 3D. Fluorescence,
abstraction et flottement
de l'image brouillent les frontières
entre matière physique, archive
analogique et représentation
numérique.

andreeannecarrier.com



Bruit blanc #3

2019-2025

Gravure sur acrylique

32 x 32 x 4 cm

1380 \$ (TTC)

Encadrée

Chloë Charce

Née en France, Chloë Charce vit et travaille dans les Laurentides et à Montréal. Elle est titulaire d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université Concordia et enseigne en arts visuels au Collège Lionel-Groulx. Elle a obtenu plusieurs prix et bourses et participé à différents événements, résidences et expositions en France, au Canada et en Argentine. La pratique de Chloë Charce embrasse la sculpture, la photographie, la vidéo et l'installation. Elle explore, entre autres, le thème de la disparition par le truchement des notions de double (des répliques d'objets réels) et d'illusion (environnement imaginaire souvent associé à la nature).

Chloë Charce s'intéresse également à la relation entre

les objets et la lumière — leur magnification, leur altération ou leur effacement, autant physiques que métaphoriques —, afin de révéler une atmosphère fantomatique, une mise en exergue des espaces négatifs dans l'espace.

Trois couches successives d'acrylique transparente ont été gravées à partir d'une photographie prise lors d'une résidence d'exploration et de création à Buenos Aires, dans le vaste cimetière de Chacarita érigé en 1871 à la suite d'une dévastatrice épidémie de fièvre jaune : des répliques formelles de portails en fer forgé, fabriquées à la main et recouvertes de vinyle réfléchissant, furent transportées à même le site, confrontées à leur original, puis photographiées.

chloecharce.com



Le bûcheron
2026

Huile sur toile
91 x 61 cm
1200 \$

Sarah Cloutier

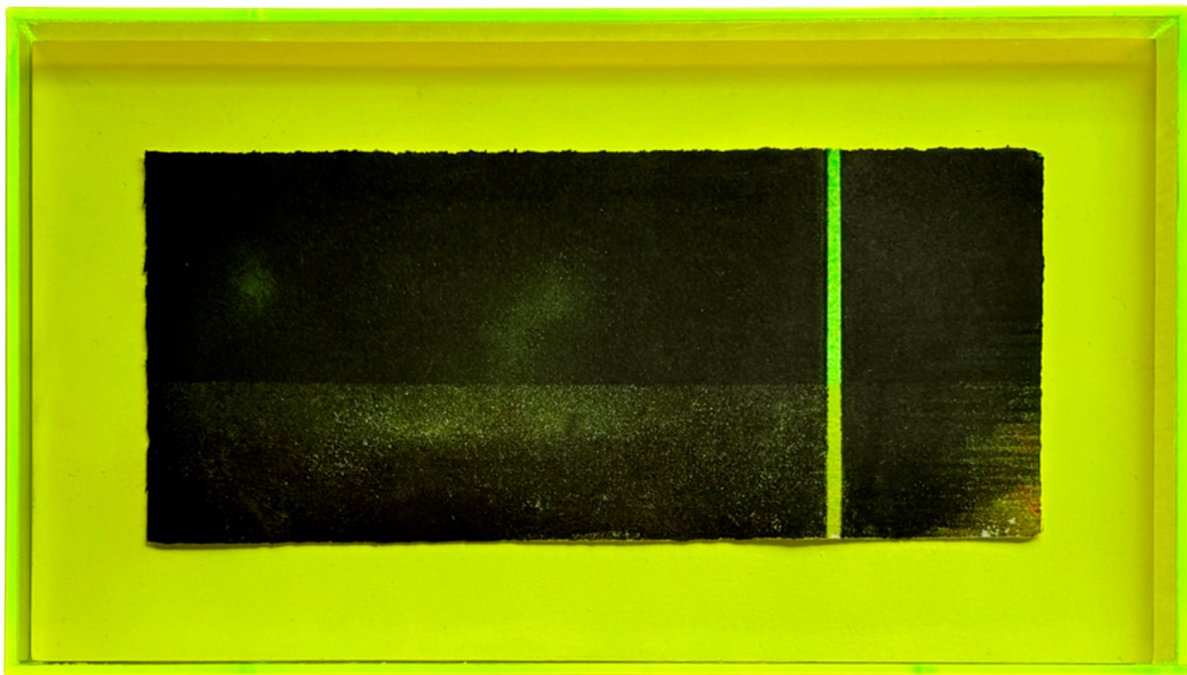
Sarah Cloutier est une artiste peintre explorant les enjeux liés à l'ère du numérique, telle la dépendance à la surstimulation des écrans. À travers une documentation des corps dans l'espace public, elle interroge les déformations du corps et de la pensée que provoquent nos habitudes numériques. En naviguant le bagage iconographique qu'est la peinture, son travail fait entrer le présent, vécu et senti, en dialogue avec l'histoire de l'art.

Basée à Montréal et originaire de Sherbrooke, Sarah Cloutier est diplômée de la maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Montréal en 2025. Artiste émergente soutenue par la bourse de la Fondation Elizabeth

Greenschiels, son travail fera l'objet d'une exposition solo à la Maison de la culture Janine-Sutto à l'automne 2026.

Par-delà les troncs : platitude de l'horizon, apocalypse ou éternelle attente de l'explosion imminente? Cette incertitude dans laquelle nous vivons est le sujet central de cette peinture. L'ambiguïté de la composition, l'inattention du personnage et la poésie que propose la rencontre de différents styles sur une même surface jouent sur la manière de voir.

sarah-cloutier.ca



Perséides
2024

Sérigraphie et gravure en creux
sur plaque photopolymère; tirage
1/1
18 x 31 x 4 cm
750 \$
Encadrée

Annie Conceicao-Rivet

La pratique d'Annie Conceicao-Rivet s'inscrit principalement dans les champs de la sculpture et de l'art imprimé. Elle s'intéresse à la question fondamentale de l'objet sculptural, au rôle et à la fonction du dispositif de présentation, ainsi qu'au rôle joué par le spectateur ou la spectatrice dans cette expérience in situ qui l'amène à s'interroger sur sa propre instrumentalisation.

Les recherches d'Annie Conceicao-Rivet sont soutenues par le Conseil des arts du Canada (2025), le Conseil des arts et des lettres du Québec (2022, 2012, 2010) et le Conseil des arts de Longueuil (2025, 2024, 2022, 2019). Récemment, son travail a fait l'objet d'expositions solos et collectives commissariées

au Musée d'art contemporain de Saint-Jérôme en 2025, à la Maison de la culture de Longueuil en 2024, à Saint-Bruno-de-Montarville en 2022 et à CIRCA art actuel en 2021.

Cette œuvre explore le potentiel sculptural de la plaque photopolymère dans un processus d'inscription d'une image par insolation. L'œuvre *Perséides* s'inscrit dans une série d'images imprimées inspirées de phénomènes lumineux naturels ou artificiels observés.

annieconceicaorivet.com



Parcelle
2026

Reçu de caisse, jus de fruits frais,
huile d'olive, ruban correcteur
et aiguille
15 x 20 x 2 cm
80 \$ (TTC)

Iris Debauve

Iris Debauve est une artiste émergente. Elle termine présentement un baccalauréat en arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Montréal, après avoir œuvré pendant plusieurs années dans le milieu des arts vivants comme conteuse auprès du jeune public. Sa démarche artistique s'inscrit dans une pratique écosensible, volontairement accessible et ludique, à la croisée de l'installation et de l'intervention artistique. Ses matériaux de prédilection sont, pour la plupart, non-conventionnels, issus du quotidien et de l'espace domestique : retailles en tous genres, sacs plastiques, reçus de caisse, courriels, etc. La question de l'écoresponsabilité ou celle du «comment faire, comment créer avec peu?» est au centre de sa

démarche, dans une recherche de sobriété.

Ce polyptyque célèbre une beauté fragile et délicate, grâce à un jeu de collage de papiers teints. Les formes suggérées, minimalistes, évoquent les fragments d'une nature miniature, d'un décor abstrait, ou ceux d'un souvenir qui s'efface.

irisdebauve.com



Gabarit 7
2024

Acide polylactique (PLA) et vis sur
plexiglas
31 x 31 cm
850 \$

Cara Déry

Cara Déry vit et travaille à Longueuil. Son travail a été présenté notamment au centre d'art Jacques-et-Michel-Auger à Victoriaville, à Caravansérail, à la Maison des arts de Laval et dans plusieurs maisons de la culture de Montréal. Récipiendaire de bourses du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts de Longueuil, ses œuvres figurent dans diverses collections publiques, dont celles de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et de Loto-Québec.

La pratique de Cara Déry explore les relations entre paysage, accumulation et gestes du quotidien à travers le dessin sur mylar, la peinture sur plexiglas et le crayon 3D. En s'inspirant de résidus urbains, de matières

abandonnées et de formes provisoires, elle transforme le plastique et les traces d'activité humaine en paysages fragiles et ambivalents.

Cette œuvre fait partie d'une série en développement explorant les relations entre accumulation, paysage et matière synthétique. Avec le crayon 3D et par la répétition du geste, l'artiste crée des formes ambiguës évoquant des micro-paysages en transformation, où translucidité, densité et mouvement participent à une réflexion sur les résidus contemporains.

cargocollective.com/caradery



Rituel intérieur
2023

Plateau chirurgical gravé, cire d'abeille, mèche, sauge, corde, cendre, aiguilles et sutures médicales
5 x 13 x 28 cm
550 \$

Galerie Jano

Yannick De Serre

Yannick De Serre détient un baccalauréat en arts visuels de l'Université Laval. Il expose à travers le Québec, en plus d'assurer une présence dans les foires internationales. Ses œuvres se retrouvent dans de nombreuses collections privées et institutionnelles. La production récente de l'artiste met l'accent sur sa pratique d'infirmier, qu'il exerce depuis 2004.

L'œuvre est constituée de différents éléments pouvant servir à un rituel de purification, de guérison intérieure. La chandelle va servir à allumer la sauge, pour favoriser une forme de guérison que symbolisent les sutures médicales. Les cendres nous rappellent ce que nous sommes, ce que nous deviendrons tous.

Ces éléments sont en quelque sorte une route, une cartographie, pour ce que nous désirons devenir.

yandesse.wixsite.com/yannickdeserre



Colonne du savoir (sagesse)
2023

Métal et papier
160 x 24 x 24 cm; 15 kg
1500 \$

**FrançoisRené Despatis
L'Écuyer**

FrançoisRené Despatis L'Écuyer est né à Terrebonne. Il a beaucoup voyagé et se consacre à la création depuis son jeune âge. Il a exposé, entre autres, à Amsterdam, à Gouda aux Pays-Bas, à Toronto et à Montréal. Ses œuvres font partie de collections corporatives et privées.

La pratique de FrançoisRené Despatis L'Écuyer, à titre d'artiste en installation, est à mi-chemin entre la peinture et la sculpture : une fusion immersive. Dans son processus de création, il utilise l'innombrable pour exprimer ce qu'il ressent de l'ensemble et de la multitude dans l'unité. Par la ligne, par diverses matières

découpées, peintes, puis assemblées, il crée des œuvres en lien avec l'observation de la nature. Il cherche à créer un ensemble immersif, où l'on peut habiter un tableau et s'y promener librement.

Cette œuvre propose une vision en strates de la notion du savoir : des pages innombrables effeuillées au vent et impossibles à aborder totalement. L'artiste en propose une vue de biais où l'accumulation est rendue visible, comme tous les jours d'une vie.

francoisrene.com



Mycorrhizal Tango
2025

Fusain, crayon de couleur, pastel,
fusain liquide et acrylique
51 cm de diamètre
2900 \$
Encadrée

Giuseppe Di Leo

Les dessins de Giuseppe Di Leo explorent les intersections entre les préoccupations biographiques et les attitudes anthropocentriques qui influent sur l'équilibre entre la nature humaine et le monde sensible. Titulaire d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université York, Giuseppe Di Leo a reçu des bourses du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada, a organisé de nombreuses expositions et a participé à des expositions individuelles et collectives dans des musées et des galeries privées au Canada, en Italie, aux États-Unis et au Mexique.

Les forêts sont douées d'intelligence. Des découvertes récentes montrent qu'elles sont sensibles et communicatives et qu'elles recèlent un potentiel de bien-être et de guérison. Le dessin de Giuseppe Di Leo représente une coupe microscopique d'un échantillon de mycorhize en interaction avec un arbre dépérissant dans un environnement dynamique et éphémère... Une illustration de la symbiose et de l'harmonie naturelles.

giuseppedileodrawing.com



Énergie verte
2024

Céramique émaillée
63 x 25 x 10 cm; 4,5 kg
2875 \$ (TTC)

Violette Dionne

Violette Dionne est sculpteure et céramiste. Au fil de ses projets, elle se livre à une critique de notre société conditionnée par le progrès, ne manquant pas d'en souligner au passage les travers, voire l'absurdité. Sa récente exposition à la maison de la culture Marcel-Robidas de Longueuil abordait des thèmes comme l'écologie, l'obsolescence des produits manufacturés et l'emprise des réseaux sociaux sur nos vies. Violette Dionne détient une maîtrise en arts plastiques de l'Université du Québec à Montréal (1988). Elle compte une trentaine d'expositions solo à son actif. Son travail a été soutenu par des organismes variés, comme le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts du Canada, la Fondation Christoph Merian

en Suisse et Pollock-Krasner à New York. Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections publiques et privées. Elle travaille et enseigne à son atelier, situé à Montréal.

Cette bonbonne énergétique a pour fonction de produire du feuillage. Encore au stade expérimental, le modèle est toutefois appelé à se développer rapidement, afin de bonifier le couvert végétal de notre planète.

violetteditienne.com



Notre Navire Florissant II
2025

Grès avec glaçures, engobe
d'argile locale, lustre doré, nacre
et anneaux métalliques
39 x 24 x 24 cm
1600 \$

Sam Duquette

Sam Duquette est une artiste multidisciplinaire québécoise. En 2024, elle obtient son baccalauréat en arts visuels en céramique et sculpture de l'Université Concordia. Avec le collectif Everything Already Present, elle explore l'utilisation de matériaux terrestres d'origine locale et de techniques céramiques alternatives, qu'elle a découvertes lors d'une résidence au Guldagergaard International Ceramic Research Center au Danemark.

Le travail de Sam Duquette a été présenté au festival artch, dans le cadre d'une exposition en ligne avec le Musée Gardiner de Toronto pour la Foire internationale de l'art céramique, ainsi que lors d'expositions collectives dans divers espaces

à Montréal. Ses œuvres font partie de la collection Art Volte et de plusieurs collections privées.

Notre Navire Florissant II est une célébration de l'éventail complet des expressions de l'identité de genre, dépeint à sa surface. L'œuvre explore ce que signifie « briser le moule », grandir au-delà de soi et évoluer avec les matériaux qui nous constituent. Des tuiles encore humides ont été moulées et assemblées pour créer ce vase unique aux formes organiques, qui a ensuite été émaillé et agrémenté d'or et de bijoux sur ses rebords.

sam-u-elle.com



L'espoir luit

1965

Gravure, bois gravé imprimé sur papier Arches; tirage 4/6

89 x 63 cm

1850 \$ (TTC)

Encadrée

André Fournelle

Sculpteur québécois, André Fournelle travaille autant ici qu'à l'étranger. Il poursuit un cheminement dont le fil conducteur est la lumière : celle du feu, du néon et du métal en fusion. Il crée des signes, pose des actes symboliques. Ses œuvres parlent de déracinement et du passage fugitif du temps. De celles-ci jaillissent une poésie et une force d'inspiration mystique et géopoétique.

André Fournelle intervient dans les espaces publics et dans la nature en se référant aux quatre éléments. Ainsi, dans la conception, l'orientation et la création d'œuvres, il tient compte du lieu, de son environnement et des thématiques proposées.

L'espoir luit est une œuvre exploratoire imprimée sur presse à eau-forte, avec des passages multiples et l'utilisation de plusieurs couleurs.

andrefournelle.com



Carafe aux liserons

2022

Objets recyclés : porcelaine,
verre, filage, chaîne et ampoule
DEL

49 x 18 x 18 cm

290 \$ (TTC)

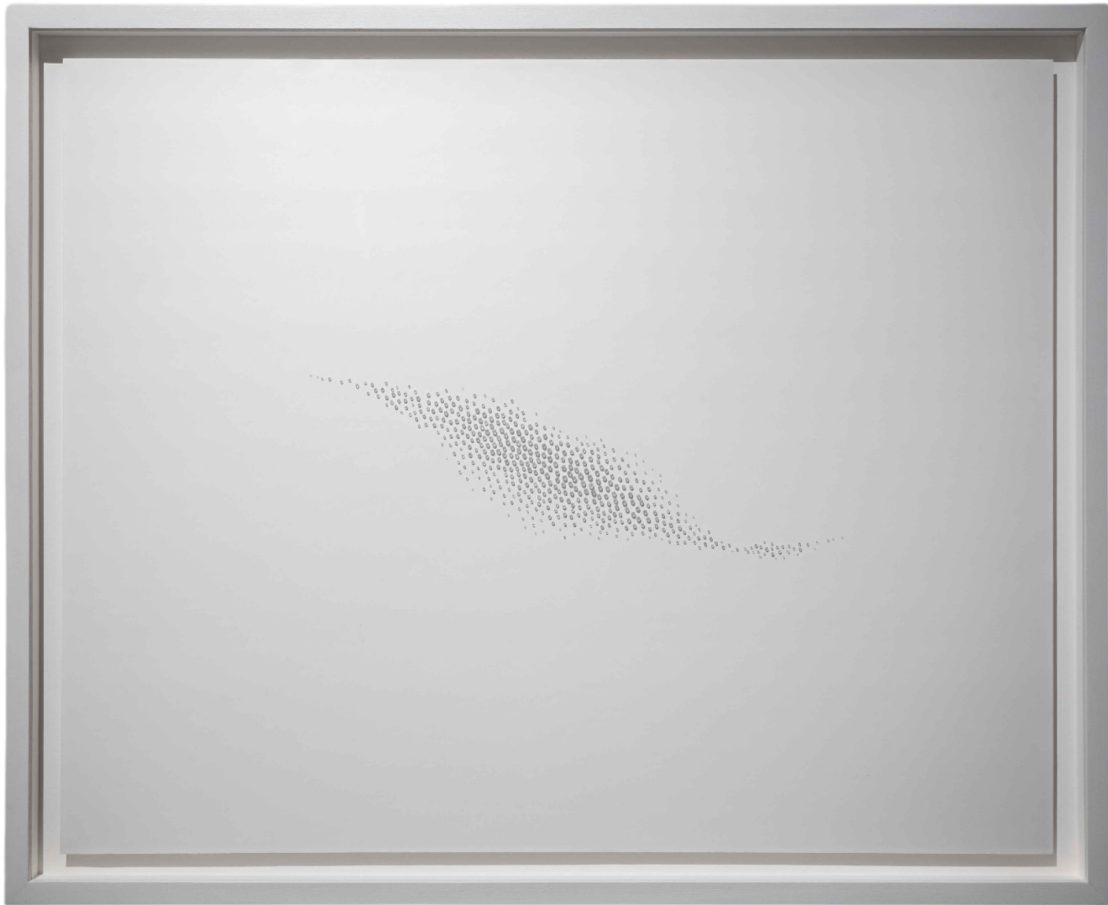
Sylvie Fraser

Depuis les trente dernières années, les activités artistiques de Sylvie Fraser gravitent autour de différentes approches : interventions in situ, sculpture en croissance végétale, photographie urbaine et sculpture publique. Dans une perspective nature-culture, l'artiste explore nos tendances à domestiquer ce qui nous entoure dans l'organisation d'un paysage identitaire.

Suite à un questionnement sur l'acte de créer et l'accumulation de matière qui ne trouve souvent aucune finalité d'existence, sa conscience écologique a amenée Sylvie Fraser à créer, en parallèle, de petites sculptures utilitaires à partir d'objets domestiques recyclés (*ready-made*). Sa série propose des assemblages

intégrant la lumière dans lesquels volumes, textures et couleurs se rencontrent de manière formelle, libre et spontanée.

Les couleurs tendres de rose et de vert menthe se combinent dans une douce présence. Sculpture lumineuse fabriquée avec des objets domestiques recyclés (*ready-made*).



Apparition
2024

Verre et papier Yupo
69 x 87 x 7 cm
2500 \$
Encadrée

Emy Gagnon Gélinas

Emy Gagnon Gélinas est une artiste interdisciplinaire basée à Montréal. Récemment diplômée de la maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal ainsi que du baccalauréat en Studio Arts de l'Université Concordia, elle développe une pratique artistique processuelle à travers laquelle le dessin et la sculpture se rencontrent.

Inspirée des phénomènes naturels, la pratique d'Emy Gagnon Gélinas repose sur une relation active avec l'eau, le feu, l'air et la lumière. Elle utilise principalement le verre et le papier pour leurs multiples dualités et laisse une part d'imprévu influencer le résultat final de ses œuvres. Son travail a été présenté dans plusieurs

expositions individuelles et collectives et ses œuvres font partie de collections publiques et privées, notamment de la collection permanente Desjardins.

Composée de billes de verre thermoformé façonnées à la main, cette œuvre s'inspire d'une nuée d'oiseaux en vol. Selon le déplacement du corps, le point de vue ou les variations de la lumière, sa forme semble apparaître ou se dissoudre, évoquant le caractère changeant et insaisissable des phénomènes naturels.

emygg.com



Tourner en rond
2022

Crayon mixte sur papier
38 x 30 cm
915 \$ (TTC)
Encadrée

Sébastien Gaudette

La pratique artistique de Sébastien Gaudette gravite autour du support papier, à travers la création d'illusions graphiques et de parfaits trompe-l'œil. Ce processus l'amène à interroger la matérialité du support ainsi que notre manière de le percevoir, et ce, dans un langage singulier qui transcende la matière.

Le travail de Sébastien Gaudette est présenté depuis plusieurs années dans de nombreuses institutions québécoises. Il participe aussi régulièrement à des événements-bénéfice, notamment aux encans du Musée d'art contemporain de Montréal en 2021 et du Musée d'art contemporain des Laurentides en 2023 et 2024. Sur la scène internationale, les œuvres de Sébastien Gaudette ont été

exposées à Brooklyn, en Californie, à Berlin et en France. Il a aussi pris part à plusieurs foires d'art contemporain d'envergure, notamment à Miami, à Seattle, à Chicago, à Toronto, ainsi qu'à la foire Plural de Montréal.

Cette série de dessins, composée de parfaits trompe-l'œil d'autocollants adhésifs, fait émerger des souvenirs de l'enfance de l'artiste à travers la reconstitution fragmentaire d'images aujourd'hui presque effacées de sa mémoire. Dans une épuration quasi totale, le rendu final laisse apparaître des lignes de construction sobres et délicates, comme les traces persistantes d'un parcours intime et de souvenirs d'autrefois.

sebastiengaudette.com



La mer n'achète pas de poissons

2026

Dessin, crayon sur papier
52 x 73 cm
500 \$
Encadrée

Philippe Girard

La production de Philippe Girard s'élabore autour du dessin comme mode prédominant d'expression. La représentation graphique offre une subjectivité sémantique. L'image est donc avant tout un processus d'élaboration faisant apparaître une question de localisation et une réflexion de l'individu sur le monde. Son produit est la conclusion d'une opération, un corollaire et une manifestation de sa volonté.

La graphie de Philippe Girard demeure pervertie par une pudeur sous-jacente à la socialisation. Elle est appel et message. Elle est élément et sujet d'une mise en scène qui nous entraîne comme une dialectique dans un entrelacement de propositions et d'évocations. C'est une quête

pour l'exorcisme des pulsions initiatrices dont sa supputation ne saurait être résolue que par un acte de rédemption que le dessin incite.

La proposition de TOPOS, comme lieu de transit de l'histoire, mais soumis à l'effacement et à la réinscription, dévoile de possibles incohérences devant le caractère éphémère des faits. La raison des choses ne détient plus de fondement. Notre logique se fait usurper. Nous admettons une trahison et que cette trahison de la raison soutient la question : «qu'est-ce que le monde pourrait être d'autre que ce qui existe?», Husserl répond : le monde pourrait être un «phénomène de la réalité¹».

1. Contribution à une métaphysique de la théorie de la connaissance, Theodor W. Adorno, Édition Critique de la politique PAYOT, Paris, 1956, p. 30.



Sans titre (Rouge)

2026

Lin, ketchup, plexiglas et bois
29 x 23 x 4 cm
175 \$

Galerie Perron

Félix Hould

Félix Hould est un artiste émergent qui travaille à Montréal/Tiohtià:ke. Après avoir obtenu un diplôme d'études en arts visuels au Collège Lionel-Groulx, il a complété un baccalauréat en arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Montréal. Dans le but d'alimenter sa pratique, il entreprend un certificat en gestion du marketing à HEC Montréal.

Félix Hould est un artiste conceptuel multidisciplinaire, dont le travail explore et détourne les codes de la culture populaire, de l'histoire de l'art et des médias de masse. S'inspirant d'histoires obscures et d'anecdotes, il revisite ces éléments pour créer des œuvres marquées par l'humour et la subversion. Fasciné par le marketing

et les zones grises des mondes interlopes, il s'approprie leurs stratégies pour questionner les frontières entre art et commerce.

Cette pièce fait partie d'une série où l'artiste explore le monochrome, de façon humoristique et décalée, par l'entremise d'éléments détournés de la vie courante. Entre hommage, satire et réinterprétation, cette série questionne la légitimité artistique, les systèmes de validation du milieu de l'art ainsi que le clivage entre reconnaissance institutionnelle et perception des publics non initiés à l'art contemporain.

felixhould.com



Soldats

2025

Impression sur papier PhotoRag;
tirage 1/3
42 x 63 x 4 cm
863 \$ (TTC)
Encadrée

Frédéric Laforge

Frédéric Laforge vit et travaille à Montréal. Il a terminé en 2016 un doctorat en études et pratique des arts à l'Université du Québec à Montréal. Son travail a été diffusé au Canada comme à l'étranger lors de plusieurs expositions individuelles et collectives. Il a notamment participé à la Manif d'art de Québec, à la foire Papier à Montréal, à la Biennale de Vrsac en Serbie et à la foire Scope à New York. Son travail a été présenté dans plusieurs musées, dont le Museo Nacional de la Estampa à Mexico et le Musée national des beaux-arts du Québec.

Frédéric Laforge a reçu de nombreuses bourses du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada ainsi que du Fonds de recherche

du Québec - Société et culture. Il a également réalisé plusieurs projets d'art public au Canada. Ses œuvres font partie de collections privées et institutionnelles.

L'œuvre représente le même personnage — un soldat lors de la guerre du Vietnam — plusieurs fois déformé et superposé. Le personnage a été déformé de différentes façons à l'aide d'outils numériques 3D permettant d'assouplir le modèle, comme s'il s'agissait d'un vêtement ou d'un drap. Ces différents modèles ont été superposés afin de créer une œuvre s'apparentant à un monument en bronze. L'œuvre interroge la notion de figure héroïque et de représentation à travers la statuaire commémorative.



Extrusion spontanée II
2026

Bronze
27 x 10 x 8 cm ; 2 kg
1900 \$ (TTC)

Galerie Art Mûr

Laurent Lamarche

Laurent Lamarche explore le potentiel de transformation de la matière, de l'objet et de l'être afin de révéler les liens entre humains, nature et technologie. À travers la sculpture, la photographie, l'installation et le multimédia, il crée des univers où les frontières entre art et science, naturel et artificiel deviennent poreuses.

Détenteur d'une maîtrise en arts visuels de l'Université du Québec à Montréal (2012), Laurent Lamarche a présenté son travail au Québec et à l'international. Ses œuvres figurent notamment dans les collections du Musée national des beaux-arts du Québec, du Cirque du Soleil, de Loto-Québec, de Tourisme Montréal et de l'Université Berkeley.

Il a également réalisé plus d'une vingtaine d'œuvres d'art public au Québec.

Inspirée des comportements de la matière en mouvement, cette œuvre traduit les principes de la mécanique des fluides en une forme sculpturale située entre équilibre et transformation. L'artiste y révèle une architecture organique où l'énergie du flux semble s'être immobilisée dans un instant de métamorphose.

laurentlamarche.com



Les viveuses de vies
2025

Bois, céramique, feuille
d'argenterie (imitation), peinture
acrylique, peinture de lait, cire,
tube d'acrylique, colle époxy
et vis
22 x 24 x 23 cm
300 \$

Louis Lampron

Louis Lampron suggère des univers caricaturaux tournés vers l'absurde, le grotesque et le kitsch. L'approche figurative est plus intuitive que réaliste. Il travaille dans l'exagération des proportions, le dépouillement des détails, mélangeant le monde animal, le registre fantastique et la science-fiction. Il étoffe des propositions proches de l'esthétique brute et de la culture populaire, repensant la notion d'harmonie et de bon goût, à travers des projets ludiques et flirtant avec l'idée d'excès.

Les œuvres de Louis Lampron donnent à voir des mises en scène à la fois familières et étranges, qui nous incitent à fabuler sur différents modes d'existence. À l'instar de fabriquer des socles plus traditionnels pour

présenter ses sculptures, il privilégie des accrochages au mur et des présentoirs personnalisés occupant une place à part entière dans ses propositions.

Une petite architecture pop, un portail. Elles émergent dans les angles morts, dans les murs, tel un champignon. Organiques, cybernétiques, psychiques, elles vivent vos vies en simultané, par procuration, sans intention ni influence. Surstimulées par cette mosaïque d'expériences, incapables de faire autre chose, elles s'éteignent en général dans l'anonymat.



Vague
2025

Gouache, médium et vernis lustré
sur Murano
33 x 44 cm
670 \$ (TTC)
Encadrée

Paméla Landry

Depuis une vingtaine d'années, Paméla Landry développe un corpus nommé *Machines à investissement d'affect*, dans lequel elle transfère à ses installations la capacité de soignante et d'aidante qu'on associe au caractère féminin. Elle cherche à comprendre le comportement de personnes vulnérables dont la conduite est considérée hors norme et s'intéresse aux moyens qu'elles développent pour améliorer leur condition.

Paméla Landry vit à Montréal et dans Chaudière-Appalaches. Son travail a été présenté lors d'expositions individuelles et elle a participé à plusieurs expositions collectives au Canada et en Europe. Elle a réalisé une résidence à Londres et siégé au

conseil d'administration d'Est-Nord-Est, une résidence d'artistes de Saint-Jean-Port-Joli. En 2022, elle recevait le prix Pauline-Desautels décerné par CIRCA art actuel.

Dans ses gouaches, Paméla Landry explore le sujet de la réparation, concept qui explique le mécanisme psychique de la sollicitude et de la préoccupation du bien-être de l'autre. Dans ses dessins, nature, science et humains s'entremêlent autour d'un individu pour lui prêter assistance.

pamelalandry.ca



Méditation

2024

Bois, acrylique, porcelaine et
glaçure
46 x 46 x 10 cm; 2 kg
900 \$

Eva Lapka

Eva Lapka est profondément attachée à l'image de l'être humain et de sa vie intérieure, à son existence sur terre et à sa disparition comme des ombres. Céramiste d'origine tchèque, elle détient une formation en sculpture et en design céramique de l'École des métiers d'art de Brno en République tchèque. En 1968, Eva Lapka et son mari Milan émigrent et s'installent à Montréal. Depuis 1988, elle a enseigné la céramique à l'Institut des métiers d'art de la Commission de formation professionnelle ainsi qu'au Centre des arts visuels où elle enseigne encore. De 1999 à 2013, elle a occupé le poste de directrice du département de céramique du Centre des arts visuels. En 45 ans de carrière, Eva Lapka compte à son actif plus d'une soixantaine

d'expositions collectives et individuelles. Ses œuvres sont notamment présentes dans les collections du Musée d'art contemporain de Montréal, de la SODEC, de Loto Québec, du Musée des beaux-arts de Montréal et du Musée des maîtres et artisans du Québec.

Cette œuvre est liée à la spiritualité et à la contemplation qu'on ressent dans les moments où on est paisible et dans la tranquillité absolue.

evalapka.com



Une fillette en boule

2026

Verre recyclé, impression, objets
trouvés et mots de Julia Roy
12 x 28 x 12 cm; 0,25 kg
990 \$ (TTC)

Michèle Lapointe

Originaire de Montréal, Michèle Lapointe est une artiste multidisciplinaire reconnue pour son travail du verre et ses *Contes muets*, une série d'œuvres explorant la détresse humaine à travers les thèmes de la mémoire, de l'identité, de la maltraitance et des abus envers les enfants. Son travail a été présenté au Canada, aux États-Unis, en Corée du Sud et en Europe. Il figure dans plusieurs collections, telles que celles du Musée national des beaux-arts du Québec, du Musée des beaux-arts de Montréal, du Musée de la civilisation à Québec, du Musée des métiers d'art du Québec, du Musée régional de Rimouski et du Musverre en France. Elle a enseigné à Espace VERRE de 1989 à 2022, et a siégé à son conseil d'administration de

1995 à 2002. En 2018, elle a reçu le prix Jean-Marie-Gauvreau.

En mai 2023, elle a été nommée Compagne de l'Ordre des arts et des lettres du Québec. En 2026, elle expose au Museo de Arte de Vidrio de Alcorcón en Espagne.

Une ampoule non fonctionnelle contient des fragments de blessures de l'enfance. Conçue pour diffuser, elle devient ici un espace clos où sont retenues la parole, la mémoire et la lumière. Poupée brisée et insecte signalent ce qui persiste.



Grégoire et Èva

2006-2026

Photographie et encres d'archives
sur papier coton; tirage 1/5

53 x 40 cm

475 \$

Encadrée

Dominique Laquerre

La pratique de Dominique Laquerre se déploie, sans discipline fixe, à travers la photographie, l'installation et la peinture. Intéressée par les liens que les humains tissent avec leur environnement, elle recueille, collectionne, réorganise des archives et des traces qui témoignent du temps et du pouvoir de transformation du vivant. Ses projets in situ, qui s'inscrivent dans un paysage de proximité, impliquent souvent la participation des gens. En s'attardant à des gestes, à des récits et à des phénomènes auxquels on accorde peu d'attention et de valeur, l'artiste transpose l'expérience particulière dans une dimension plus universelle qui s'inscrit dans une notion élargie de la permaculture.

En 2006, Dominique Laquerre implantait une vingtaine de photographies sous l'écorce de vieux érables délimitant la forêt où elle vit dans les Bois-Francs. Ces précieuses archives, confiées par les familles qui s'y étaient succédé avant elle, ont été reproduites sur métal par procédé argentique. Vingt ans plus tard, les portraits font corps avec les arbres, évoquent le lien qui nous unit au territoire et notre éventuelle disparition.

dominiquelaquerre.net



Territoires mouvants

2024

Porcelaine, grès, oxydes, sous-
glâçures et billes de verre
16 x 24 x 24 cm
850 \$

Asmae Laraqui

Asmae Laraqui est une artiste visuelle canadienne née au Maroc et établie à Montréal/Tiohtià:ke. Diplômée du programme céramique de l'Université Concordia avec distinction, elle développe une pratique sculpturale fondée sur l'hybridation de la porcelaine, du grès, du métal, du verre et des fibres. Inspirées des récifs, des racines et des écosystèmes invisibles, ses œuvres prennent la forme de microarchitectures organiques explorant la mémoire, la fragilité du vivant et l'identité migratoire. Son travail a été présenté au Canada, en France et au Portugal, et publié dans Fusion Magazine de l'Association Fusion Clay and Glass en 2025. Lauréate de bourses du Conseil des arts de Montréal, du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil

des arts du Canada et d'un programme d'Emploi et Développement social Canada administré par Universités Canada, elle a réalisé des résidences au Portugal, au Danemark et en France.

À travers *Territoires mouvants*, Asmae Laraqui évoque la construction d'un territoire commun. Face à face, les deux formes hybrides semblent engager une conversation faite d'écoute, de rapprochements et d'ajustements. Elles incarnent un espace où les différences cohabitent et où les mémoires se déposent en strates pour générer de nouvelles formes d'existence.

asmaelaraqui.art



Propagation

2021

Caoutchouc récupéré, billes de verre récupérées, clous, aimant et chaîne sur panneau de bois
55 x 43 x 13 cm
915 \$ (TTC)

Jibé Laurin

La pratique artistique de Jibé Laurin repose sur l'exploration du potentiel pictural de matières récupérées qu'elle assemble pour créer des œuvres murales aux accents sculpturaux. Guidée par le caractère suggestif des matériaux qu'elle collecte, Jibé Laurin développe un langage visuel où l'équilibre des formes et des lignes joue un rôle central. Dans ses tableaux, des fragments d'acier et d'autres matériaux récupérés se combinent pour évoquer la dualité du monde qui l'entoure : nature/architecture, ordre/chaos, etc. Diplômée en graphisme du Collège Ahuntsic, Jibé Laurin détient également un baccalauréat en beaux-arts avec majeure en design de l'Université Concordia. Son travail a été présenté dans plusieurs expositions individuelles et collectives.

Propagation explore le contraste entre force et résilience du vivant face aux périls. Évoquant à la fois des coraux menacés par le réchauffement des océans et un organisme envahissant, l'œuvre met en lumière le fragile équilibre des écosystèmes.

jibe-art.com



Tromper l'OEIL
2026

Verre biseauté et bois peint
49 x 28 x 28 cm; 3 kg
2074 \$ (TTC)

Lisette Lemieux

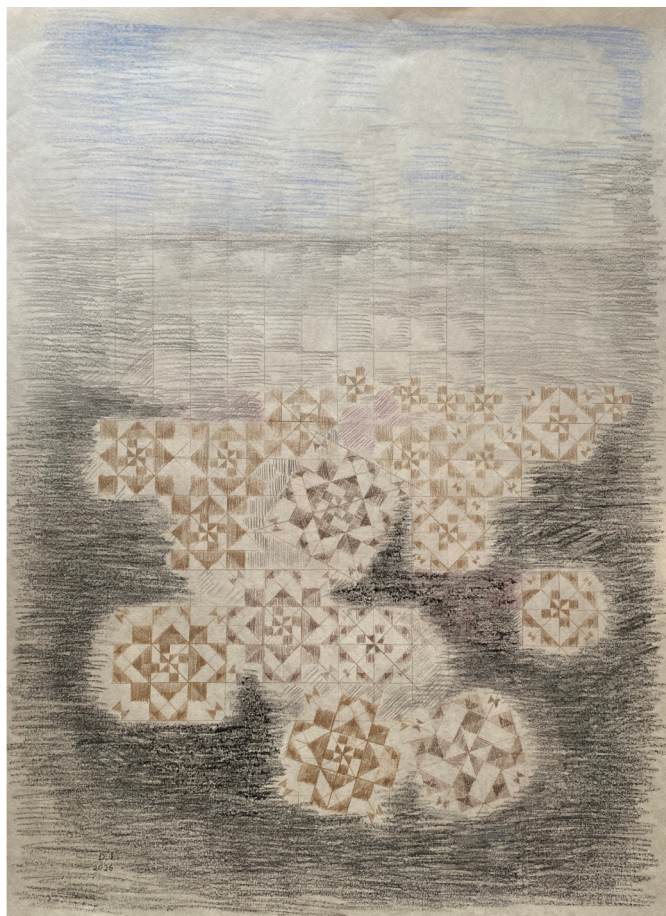
Originnaire d'Arthabaska, Lisette Lemieux vit et travaille à Montréal/Tiohtià:ke. Elle poursuit une carrière artistique jalonnée d'expositions individuelles et collectives depuis plus de cinquante ans, au Québec et à l'étranger. Elle a également réalisé des œuvres d'art intégrées à l'environnement à Montréal et au Québec. Des scénographies de danse et de musique contemporaines sont au nombre de ses réalisations, en collaboration avec la danseuse et chorégraphe Marie-Josée Chartier et la chef d'orchestre et compositrice Véronique Lacroix, ECM+, à Toronto et à Montréal.

Les œuvres de Lisette Lemieux font partie de collections muséales et institutionnelles, dont celles du Musée national des beaux-arts du Québec, du Musée d'art contemporain de Montréal, du

Musée des beaux-arts de Montréal, de l'UNESCO à Paris, de la Bibliothèque nationale du Canada à Ottawa, de l'Université de Montréal, de l'Université de Sherbrooke, de Loto-Québec, du Musée de Lachine à Montréal, du Musée d'art de Joliette et du Musée d'art contemporain de Saint-Jérôme.

Cette œuvre est constituée de lames de verre biseauté dont les angulations créent des effets optiques déformant, réfractant et diffractant la lumière qui la pénètre. L'environnement situé dans son périmètre et vu à travers le verre crée un effet kaléidoscopique, multipliant, filtrant, déformant les perceptions changeantes en incluant le jeu des couleurs du prisme. La fascination produite par ces déformations optiques rend «l'ŒIL» perplexe devant ce phénomène.

lisettelemieux.info



***Fleurs d'hiver - Un demi-mu
du champ fleuri***
2026

Dessin et médias mixtes sur
papier japonais Kozoke
94 x 63 cm
660 \$
Encadrée

Dan Li

Dan Li est une artiste visuelle titulaire d'un diplôme universitaire en beaux-arts obtenu en Chine en 2001, d'un diplôme national en arts plastiques obtenu en France en 2004, ainsi que d'un diplôme d'études supérieures spécialisées en design d'événements obtenu à l'Université du Québec à Montréal en 2010.

Dan Li pratique le dessin, la peinture à l'huile, la vidéo, la photographie, l'installation et l'intervention. Son œuvre explore l'impact des environnements internes et externes sur la dimension spirituelle de l'être humain. L'artiste présente de manière métaphorique la possibilité de l'existence de la vie et souhaite offrir de l'espoir, atteignant ainsi l'objectif de guérison spirituelle.

Fleurs d'hiver met en valeur la compréhension, l'expérience et l'exploration de rythmes naturels du point de vue de l'artiste. Cette œuvre cherche à offrir aux spectateurs un sentiment de sécurité visuelle à travers la répétition et la régularité des images, suscitant ainsi des impressions calmes d'harmonie et de confort.



Mémoires

2025

Collage sur papier, divers médiums

43 x 53 x 3 cm

425 \$ (TTC)

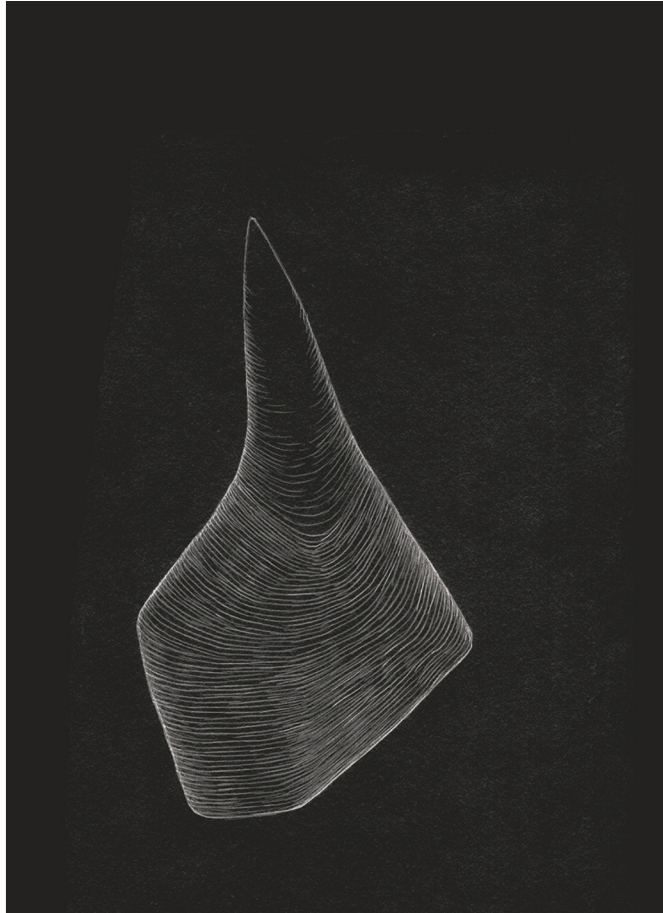
Encadrée

Janet Logan

Janet Logan est née à Montréal où elle vit et travaille actuellement. Elle est diplômée de l'École d'art et de design du Musée des beaux-arts de Montréal et de l'École nationale de théâtre du Canada, et détient aussi un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia et une maîtrise en beaux-arts de l'Université du Québec à Montréal. Elle a fait des expositions personnelles et collectives en Amérique du Nord et en Europe, dans des lieux aussi variés que le Musée national des beaux-arts du Québec, le Grand Palais de Paris, le Musée d'art contemporain de Monterrey au Mexique et la Galerie Sans Nom à Moncton, Nouveau-Brunswick. Membre active du Centre d'exposition CIRCA art actuel, Janet Logan travaille également comme traductrice.

Cette œuvre est une exploration de la mémoire, où l'artiste perçoit les frontières entre réalité et fiction comme floues. Elle explore ce phénomène et prend la liberté d'inventer, de méditer et de rêver afin de créer des collages composés d'objets trouvés, de vestiges de vêtements féminins et de peinture.

ccca.art/creator/378/



Élément noir
2020

Crayon graphite digitalisé sur
papier; tirage 2/7
42 x 34 cm
600 \$ (TTC)
Encadrée

Onira Lussier

Après une formation en arts vivants, Onira Lussier approfondit sa pratique en dessin et complète une maîtrise en arts visuels à l'Université du Québec à Chicoutimi en 2016. Son travail, où la trace du crayon est à la fois empreinte et langage, l'a menée dans des résidences aussi variées que le Glasslaven Kunstsenter en Norvège, la Galerie JANO, Les 7 Doigts de la main et la TOHU. Elle est soutenue par le Conseil des arts et des lettres du Québec et ses œuvres figurent dans des collections publiques et privées au Canada, en Norvège et en Italie.

Une forme organique et mystérieuse émerge du noir, construite par des lignes de crayon blanc superposées avec une précision méditative.

Mi-minérale, mi-vivante, elle semble à la fois dense et légère, ancrée et en mouvement. Le geste répété du trait révèle un volume qui respire, strate après strate, comme un lieu qui garde en lui la mémoire de sa propre construction.

oniralussier.com



Terrain de jeu
2026

Assemblage d'objets divers et
peinture acrylique
50 x 50 x 10 cm
450 \$

Éric Mailloux

La pratique artistique d'Éric Mailloux se caractérise par le désir de provoquer des rencontres afin d'éveiller les sens au-delà de la perception initiale. Il fait en sorte que la matérialité d'objets disparates évoque le fragile, le chaotique et l'éphémère. L'assemblage, l'accumulation, le gossage et le brûlage du bois ainsi que la sculpture constituent ses principaux processus de création. Titulaire d'une maîtrise en arts visuels de l'Université d'Ottawa, ses travaux actuels portent sur le jeu et l'occupation de l'espace. Il a exposé au Canada et ses œuvres font partie de collections privées.

Cette œuvre constitue une allégorie de la résistance face à une montée en flèche de l'esthétisme technologique. Elle propose une vision alternative à la fois brute et cabotine.



Sans titre I - série Abysses
2025

Estampe en relief, matrice de bois gravée au laser et impression sur papier de mûrier;
Tirage 2/10 + épreuve d'artiste
24 x 24 cm
250 \$ (TTC)
Encadrée

Véronique Malo

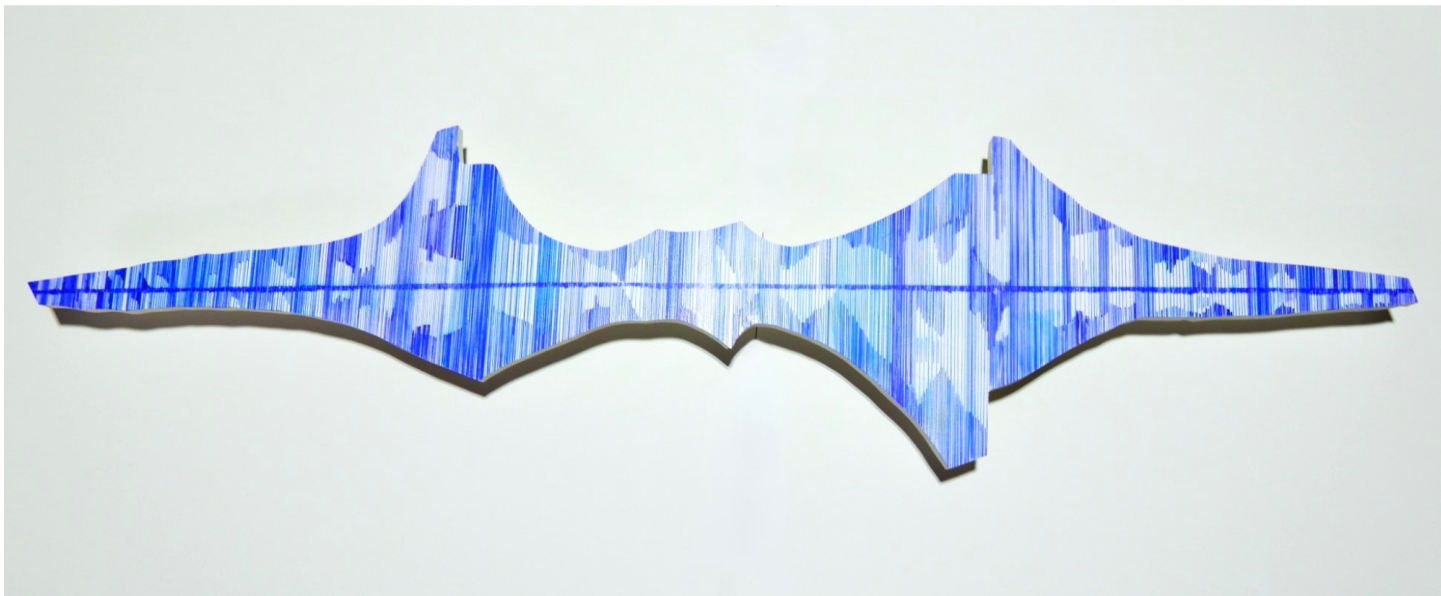
Alliant photographie argentique et numérique, arts imprimés et procédés propres à l'art public, les œuvres de Véronique Malo explorent les perceptions de l'intangible, des transitions et des effacements. Sa pratique interroge les manifestations de la temporalité en mettant en relation la nature, l'abstraction, le corps et l'environnement construit.

Titulaire d'une maîtrise en arts visuels de l'Université Concordia et d'une formation de troisième cycle à la Valand School of Fine Arts en Suède, Véronique Malo a participé à plusieurs résidences d'artistes. Son travail a été présenté dans des expositions individuelles et collectives au Canada et en Europe. Depuis 2012, elle réalise également des œuvres d'art public dans le cadre

de la Politique d'intégration des arts à l'architecture du gouvernement du Québec.

Réalisée à partir de gravures laser sur bois imprimées sur papier fin en petite édition, la série *Abysses* propose des images où les repères oscillent entre trace, surface et présence.

veromalo.net



Tensiographe

2026

Panneau gatorfoam, encre
indélébile et vernis acrylique
23 x 94 x 4 cm; 0,2 kg
650 \$ (TTC)

Joëlle Morosoli

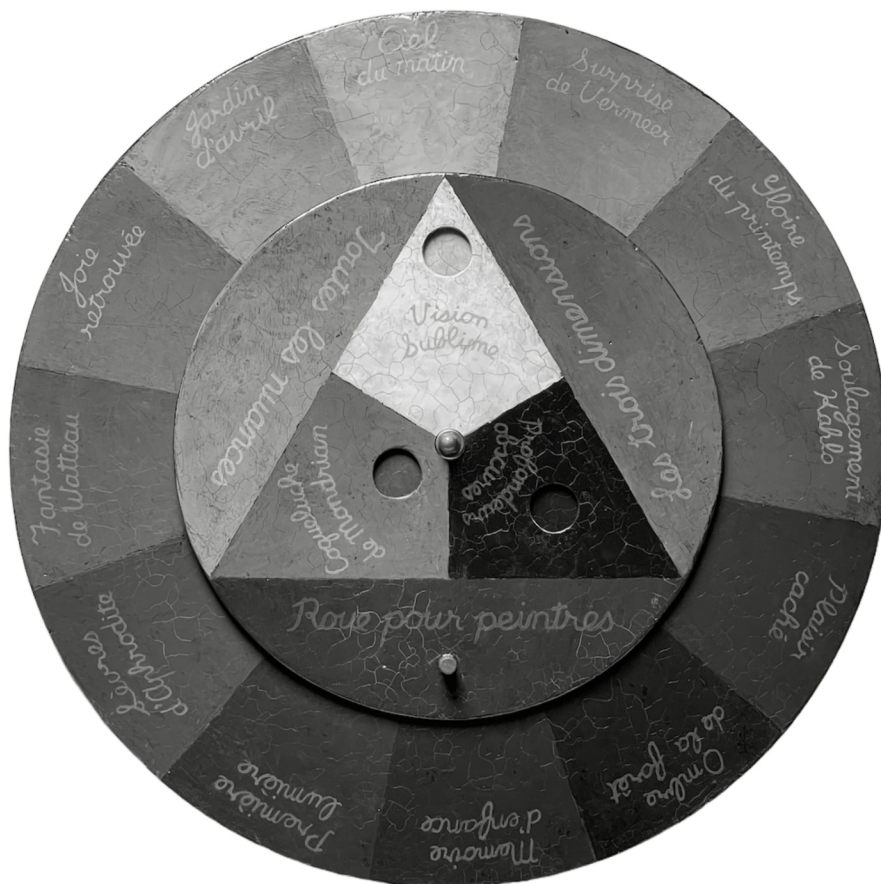
Joëlle Morosoli explore la forme et la rythmique du mouvement afin de susciter des émotions chez le public. La notion de perception sensorielle et son impact jouent un rôle central dans la création de ses installations monumentales qui, par de savantes animations mécaniques, appellent à une expérience totalement immersive. Au-delà d'une simple articulation d'objets, ses œuvres donnent forme au mouvement en transformant l'espace par le déploiement de volumes qui se voient amplifiés par des jeux d'ombres ondulantes.

Titulaire d'un doctorat de l'Université Paris 8 en Esthétique, sciences et technologie des arts, Joëlle Morosoli élabore des sculptures en mouvement depuis

plus d'une trentaine d'années. Ses œuvres ont été montrées lors de nombreuses expositions individuelles. Plusieurs de ses sculptures sont présentes dans des lieux publics.

Outre des projets cinétiques, Joëlle Morosoli réalise des œuvres statiques avec le souci de rendre virtuel l'impact du mouvement en le décomposant et en exploitant sa poésie. Le rythme scinde le mouvement et fixe sa trajectoire. Il en est ainsi pour *Tensiographe* : reflet graphique des accélérations cardiaques lors des incontournables interactions avec des plateformes numériques et des robots déficients... incommunicabilité énergivore à nos dépens.

joellemorosoli.com



Roue de peintre
2023

Huile sur bois et boulon
métallique
41 x 41 x 3 cm; 1 kg
3000 \$

Frank Mulvey

«Le contexte dans lequel mes idées se développent et prennent forme est un monde largement dépourvu de couleur. À partir de cette absence, j'ai le sentiment que le potentiel poétique de ce qui reste (variations de lumière, textures et rencontres entre les formes) s'intensifie. Après avoir travaillé pendant de nombreuses années en noir et blanc, un schisme artistiquement utile s'est formé dans ma conscience, dans lequel je suis à la fois l'administrateur et le dissident de la normalisation de la privation de couleur. J'ai affirmé ce schisme en me lançant dans des projets de « world building », accompagnés de livres d'artistes, qui proposent des histoires alternatives reliant métaphoriquement le régime autoritaire et la désinformation à l'incapacité d'une société à

comprendre ou à percevoir la couleur.»

Cet objet est un outil destiné aux artistes qui désirent expérimenter le mélange de divers pigments, conçu pour une société qui peine à percevoir les couleurs. En l'absence d'une nomenclature des couleurs, il organise une gamme de nuances à l'aide de descripteurs alternatifs.

frankmulvey.com



Un printemps à l'année
2019

Photographie; tirage 1/5
53 x 43 cm
450 \$
Encadrée

Francis O'Shaughnessy

D'origine laotienne, Francis O'Shaughnessy est un artiste-chercheur québécois qui travaille en photographie et en performance. Son travail est ancré dans l'exploration du portrait et du paysage. Son corpus d'œuvres en perpétuel (re)questionnement parle de l'humain : ses amours, ses rêves, la quête de sens et son identité adoptive.

Les réalisations de Francis O'Shaughnessy furent présentées dans une trentaine de pays. Il a exposé, entre autres, au Musée national des beaux-arts de Québec, au Musée d'art contemporain de Cracovie en Pologne, à la Cerveira International Art Biennial au Portugal et au Museum of World Culture en Suède. En 2021, il a

reçu le Luxembourg Art Prize. Francis O'Shaughnessy détient un doctorat en études et pratique des arts de l'Université du Québec à Montréal.

Dans cette œuvre, l'artiste explore une photographie numérique expérimentale en détournant ses outils. Il conçoit un objectif accentuant aberrations et flous, transformant la perception du réel. L'image devient sensible plutôt que descriptive, où l'imperfection fait sens. Formes fragmentées et contours dissous donnent naissance à des images poétiques, instables, invitant à une contemplation intuitive.

francisoshaughnessy.com



Sans fil
2021

Porcelaine froide, socles en bois,
tiges de fer, verre et colles
24 x 25 x 20 cm; 2 kg
1300 \$

Fatima-Zohra Ouardani

Fatima-Zohra Ouardani est une artiste plasticienne maroco-canadienne dont la pratique se nourrit de trajectoires multiples. Son parcours a emprunté un virage pressant, passant de la finance aux arts. Titulaire d'une licence en finance et d'un diplôme en sciences économiques et sociales, elle parachève une maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Montréal.

Fatima-Zohra Ouardani interroge les paramètres sculpturaux à travers le prisme de l'objet. Sa pratique, à la fois intuitive et réfléchie, s'inscrit dans un processus de détournement et de réinvention, nourrie par son expérience diasporique et ses réflexions sur l'entre-deux

culturel. Ses créations explorent les possibilités offertes par l'hybridation des matériaux. Pour elle, l'assemblage devient un terrain d'expérimentation où la matière se fait relation et où les objets deviennent des médiateurs pour se relier au monde.

Ce travail explore la communication comme un réseau de fils visibles et invisibles. Lorsque les liens se distendent, une quête de reliance s'amorce à travers les sens. La mise en scène évoque ces autres langages qui traversent la distance et questionnent nos façons d'entrer en relation avec le monde et avec les autres.



L'oiseleur
2023

Encre pigmentaire sur papier
Moab blanc 300 gr; épreuve
d'artiste
53 x 53 cm
1300 \$ (TTC)
Encadrée

Gallea

Luc Pallegoix

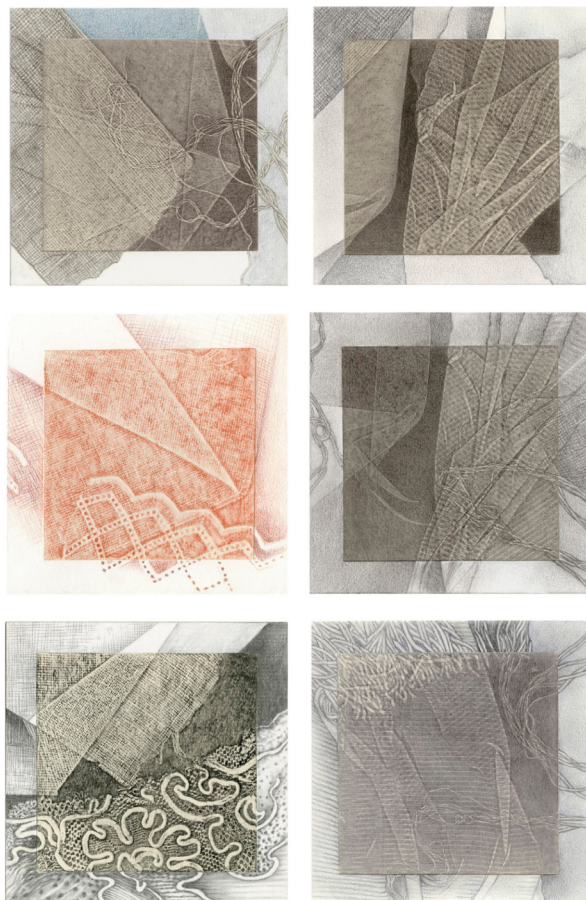
Luc Pallegoix naît en 1969 à Besançon en France, émigre au Québec en 2003, installe son atelier en Estrie en 2006 et devient canadien en 2020. Entre-temps, il se distingue comme Maître ès lettres, producteur en danse contemporaine, créateur pour la jeunesse et photographe d'hommes à tête de cerfs qui lui valent une renommée considérable.

Luc Pallegoix a toujours brodé à l'ancienne, mais en émigrant, il a télescopé ses cultures d'origine à ses cultures reçues et, tout autant qu'il les a hybridées, elles l'ont hybridé. Désormais, il peint et encaustique des panneaux de contreplaqué de bois, comme des boiseries précieuses, puis les perce et les brode d'éléments

d'architecture classique, de joaillerie, d'ébénisterie et, plus généralement, d'ornementation.

Dans cette composition mi-humaine mi-animale, l'artiste intègre les oiseaux qu'il photographie avec la même licence que les peintres du Siècle d'or hollandais qui mélangeaient les fleurs de différentes saisons au nom de l'art. Mais on peut aussi très bien voir dans ces portraits gracieux à la présence troublante le cri d'alarme d'un drame qui se noue, et dont nous sommes les tenants bourreaux et les aboutissantes victimes.

lucpallegoix.com



TISSUS I, V, II, VI, IV, VII
2018

Dessin-gravure numérisé et
marouflé sur panneau
d'aluminium
59 x 38 cm
2070 \$ l'ensemble
300 \$ chaque

Francesca Penserini

De souche italienne, Francesca Penserini est basée à Tiohtià:ke/ Montréal. Après avoir obtenu un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia en 1984, elle poursuit des études de maîtrise à Florence et à Chicago. Issue de la génération qui a grandement contribué au développement des centres d'artistes autogérés, elle a été directrice artistique d'OPTICA et membre fondatrice du Centre CLARK. Elle est membre active du CIRCA art actuel, membre autonome de L'atelier La Coulée et siège au conseil d'administration des Ateliers créatifs Montréal. Francesca Penserini a enseigné les arts visuels et numériques au Collège régional de Champlain Saint-Lambert de 1990 à 2021. Ses œuvres font partie de la collection du musée MA de Rouyn-Noranda et de la Collection Loto-Québec. Elle a participé à de nombreuses

expositions individuelles et collectives, notamment en Italie ainsi que dans le réseau des maisons de la culture de Montréal, à l'Espace Pierre Debain et à la Galerie Montcalm de Gatineau, au Centre culturel Yvonne L. Bombardier de Valcourt et à la Galerie Jean-Letarte de Boucherville. Elle expose en 2026 au Centre d'exposition Léo-Ayotte de Shawinigan.

Les *Tissus* sont des gravures embossées et dessinées en trompe-l'œil. La série trouve son inspiration dans un atelier de couture où s'amassaient des cordes, des dentelles et des rebuts de tissus. Une presse a été utilisée afin d'imprimer les saillies des différents textiles et de capter l'empreinte de la matière tout en conservant les traces de sa mémoire.

francescapenserini.com



Failles

2008 - 2026

Merisier baltique peint et verni
26 x 38 x 2 cm
1000 \$ (TTC)

Tian Contemporain

Elisabeth Picard

Née à Montréal en 1981, Elisabeth Picard est diplômée et boursière de l'Université Concordia (2011), du Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture et du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Son travail a été diffusé notamment en résidence à l'École de technologie supérieure de Montréal, au Festival Mutek à la Société des arts technologiques, à la Biennale nationale de sculpture contemporaine de Trois-Rivières, à la Red Bull Music Academy, au Centre Phi, au Subtle Technologies Festival à Toronto et au Banquet du salon Révélation du Grand Palais à Paris.

Située à la confluence des arts visuels et des métiers d'art, la démarche d'Elisabeth Picard est bonifiée d'une approche résolument innovante.

L'artiste repousse les limites des matières plastiques et de la fibre, par l'entrelacement et la désarticulation, en créant des assemblages structuraux inspirés de la nature, de l'architecture, de l'ingénierie et du design. Sa pratique se développe autour de l'assemblage, de la conception de dispositifs installatifs lumineux et de l'art public.

Failles est un diptyque réalisé à l'aide de chutes d'anciennes œuvres de 2008 récemment retravaillées. L'artiste met en valeur les mouvements de la nature, suivant les nervures présentes dans le grain du bois. Elle y crée des trouées ou en extirpe un relief. L'esthétique de cette œuvre se situe en continuité avec le corpus présenté lors de son exposition solo au CIRCA en 2010.

elisabethpicard.com



Petit rein 5
2025

Cristal moulé, pâte époxy et
couleur à l'huile
22 x 10 x 7 cm; 0,92 kg
1900 \$ (TTC)

Carole Pilon

Le travail de création de Carole Pilon s'inspire du phénomène d'adaptation des corps. Qu'il s'agisse du règne végétal ou animal, ce processus génère d'étranges compromis souvent improbables. Cette manifestation à la fois puissante et déroutante la fascine et nourrit ses recherches depuis plusieurs années. La nature et l'humain sont intrinsèquement liés. En mariant certaines formes d'organes humains à des formes végétales, elle explore les similitudes de leurs capacités d'adaptation tout en questionnant l'essence même de cet équilibre parfois recréé à travers le chaos.

Cette œuvre fait partie du corpus *Proliférations*. Inspirée du monde végétal, elle jette un regard insolite sur l'univers intérieur du corps : celui des organes. Elle aborde l'idée de symbiose, mais aussi de croisements inattendus. Cette rencontre pourrait être celle d'un allié, tout comme celle d'un intrus. La ligne reste floue afin de nourrir une certaine tension et de laisser place à l'imaginaire et à la sensibilité de chacun.

carolepilon.com



Érosion #7

2026

Poudre de graphite et encre sur papier

32 x 39 cm

575 \$

Encadrée

Galerie Wishbone

Boris Pintado

Boris Pintado explore les relations entre humains, territoires, matières et récits. Sa pratique transdisciplinaire puise dans l'architecture, la géographie, les sciences naturelles, la mémoire familiale et les mythes. Par des gestes de collecte, de reconfiguration et de décontextualisation, il révèle la charge sensible d'objets ordinaires — emballages, cartes, déchets, frontières — pour en faire le point de départ d'installations et de sculptures. Son travail propose une lecture critique et poétique des formes de pouvoir, d'identité et de mémoire, brouillant les évidences et déplaçant le regard.

Originaire d'Espagne et établi au Québec, Boris Pintado a exposé au Canada et aux États-Unis.

Il poursuit présentement une maîtrise à l'Université du Québec à Montréal. Il cherche, en somme, à réapprendre à voir ce avec quoi — et avec qui — nous sommes en relation.

L'eau et le vent guident les dessins de Boris Pintado, où l'encre diluée est mise en mouvement par le souffle. Le protocole laisse agir la matière, générant réseaux et accidents qui évoquent l'érosion. Des silhouettes émergent, traversées par ces forces, révélant une métaphore des processus d'usure, tant physiques que sociaux.

[**borispintado.com**](http://borispintado.com)



Fragmenterterre

2025

Fragments de céramique,
terracotta, bois, liant et pastels à
l'huile

37 cm de diamètre ; 1,8 kg

700 \$

Sylvie Pronovost

Artiste céramiste des
Basses-Laurentides, Sylvie
Pronovost est diplômée de l'École
de céramique Bonsecours à
Montréal depuis 1992, et a reçu la
bourse CRÉA de cette institution
en 1993. Elle détient également
un baccalauréat en sculpture,
céramique et fibre de l'Université
Concordia obtenu en 1996.

À partir de cueillette et de
prélèvements d'éléments naturels
en forêt ou dans notre
environnement quotidien, Sylvie
Pronovost développe un travail de
formes, de textures fines et
d'empreintes inspirées du vivant.
Ses œuvres rendent sensibles ces
fragmentations qui nous
entourent et ouvrent un espace
de réflexion sur les vestiges qui
interrogent notre relation à
la nature. Elle transforme ainsi

la fragilité du vivant en image
narrative, créant un lieu de
rencontre entre matière
et mémoire écologique.

Dans une forme circulaire
rappelant l'univers, la nature ou
le monde dans sa totalité, l'œuvre
Fragmenterterre est composée
d'assemblage de fragments
choisis qui évoquent des vestiges
détachés, de fragilisation, des
traces de ce qui fut perdu,
s'ouvrant sur un monde nouveau.



Les horizons marqueurs 13
2023

Porcelaine, glaçure et roche cuite
11 x 11 x 20 cm ; 0,63 kg
2070 \$ (TTC)

Chiguer Art Contemporain

Amélie Proulx

Amélie Proulx vit et travaille à Lévis. Elle détient une maîtrise du Nova Scotia College of Art and Design University à Halifax (2010). Son travail artistique a été présenté dans des expositions individuelles et collectives au Canada, aux États-Unis, en Écosse, en Australie ainsi qu'en France. En 2013, elle était la récipiendaire du RBC Emerging Artist People's Choice Award présenté au Gardiner Museum de Toronto, et en 2016, elle a reçu le Winifred Shantz Award for Ceramics présenté par la Canadian Clay and Glass Gallery. Depuis 2019, elle réalise des projets d'art public dans divers espaces à travers la province de Québec. Ses projets d'art public lui permettent de travailler à grande échelle sur des projets ambitieux qui sont

installés de façon permanente dans des espaces publics, et qui font écho aux thèmes abordés dans ses créations à plus petite échelle. Ses créations se retrouvent dans de nombreuses collections publiques et privées, notamment celle du Musée des beaux-arts du Québec.

Les horizons marqueurs 13 présente une main de porcelaine dans laquelle une roche, récoltée dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, a été cuite à 1230 °C. À travers ce processus de cuisson, la roche s'est complètement vitrifiée et a fusionné avec la main en porcelaine, révélant ainsi sa filiation avec les matières premières que l'artiste utilise régulièrement dans son atelier.

amelieproulx.com



Tenda
2026

Bois et bronze
60 x 8 x 13 cm ; 0,4 kg
500 \$ (TTC)

Galerie Arte Actual

Riesbri

D'origine paraguayenne et résidant à Montréal, Riesbri a étudié la sculpture à l'Université Concordia. Il a exposé dans plusieurs galeries, dont Arte Actual et la Galerie JANO, ainsi qu'au centre d'artistes Ada X et à la Fonderie Darling. Riesbri joue avec les notions d'utilité et de futilité, créant des objets transgressifs. Son travail intègre des éléments autobiographiques liés à sa vie personnelle et à ses origines autochtones, offrant ainsi une perspective profonde sur son identité et son expérience.

Tenda emprunte son titre au mot guarani désignant un lieu ou un emplacement, en résonance avec le concept grec de topos, compris comme un espace porteur de sens et de relations. Une chenille en bronze repose sur

une branche de bois, habitant un moment de transformation. L'œuvre envisage le lieu non comme un point fixe, mais comme un processus de devenir.

riesbri.com



Sans titre (Fenêtre I)

2024

Photographie, impression jet d'encre sur papier archive et cadre en bois peint; tirage 1/5
31 x 39 x 4 cm
950 \$
Encadrée

Denis Rioux

Denis Rioux s'intéresse au photographique comme forme distincte d'appréhension et de représentation, ainsi qu'à la nature de l'expérience qu'elle met en œuvre. Dans sa pratique, la photographie est un opérateur à penser l'espace, la visibilité et la matérialité, et trouve ses fondements dans un art descriptif. Ses œuvres rendent compte d'une expérience singulière du saisissement dans la lumière et «l'apparaître» des choses, ainsi que de la manière particulière et autonomisante qu'elles ont de se tenir ou d'être là.

Denis Rioux a terminé un doctorat en Études et pratique des arts de l'Université du Québec à Montréal en 2018, tout en développant une pratique artistique et

commissariale en continuité avec son champ de recherche doctorale. Récipiendaire de plusieurs bourses, il a exposé ses œuvres au Canada et à l'étranger.

Cette œuvre a fait partie de l'exposition *Phenomena, matières et espaces sensibles*, qui porte sur la nature du visible, ainsi que sur l'espace et la matière comme conditions d'apparaître à la fois concrètes et fragiles. Au seuil de ces images se révèle l'ambiguïté de ce qui est donné à voir.

[**denisrioux.art**](http://denisrioux.art)



Étude pour Cérès #2
2026

Silicone, polyuréthane,
polystyrène extrudé et peinture
acrylique
32 x 32 x 12 cm; 1 kg
1035 \$ (TTC)

Denis Rousseau

Denis Rousseau est d'abord sculpteur mais pratique aussi la photographie et la vidéo. Cet artiste polyvalent affectionne particulièrement l'installation et l'art cinétique. Au début de sa carrière artistique, il questionne l'appartenance et l'identité nord-américaine dans le contexte de la francophonie avec des valeurs et des symboles qui l'habitent. Des thèmes variés, tels que le sacré, la vie, la mort ou la sexualité servent d'assises référentielles à ses objets et ses images. Denis Rousseau explore des formes biomorphiques où les volumes souples, sinueux et allongés sont fabriqués de matériaux flexibles qui enveloppent parfois des mécanismes permettant l'articulation, l'agitation et le frétillement des œuvres.

Cette œuvre fait partie d'un ensemble d'études de formes biomorphiques, explorant la texture et la couleur de matériaux synthétiques. Il s'agit d'une étude préparatoire à la réalisation d'une œuvre plus complexe intitulée *Cérès, déesse romaine de l'agriculture, des moissons, de la fertilité et des relations maternelles*.

denisrousseau.com



Sanctuaires

2025

Valise en bois peinte en noir, quincaillerie, impression numérique sur pellicule autocollante, découpe au laser (acrylique), carton mousse et collage

31 x 44 x 20 cm (chaque); 2 kg
1700 \$

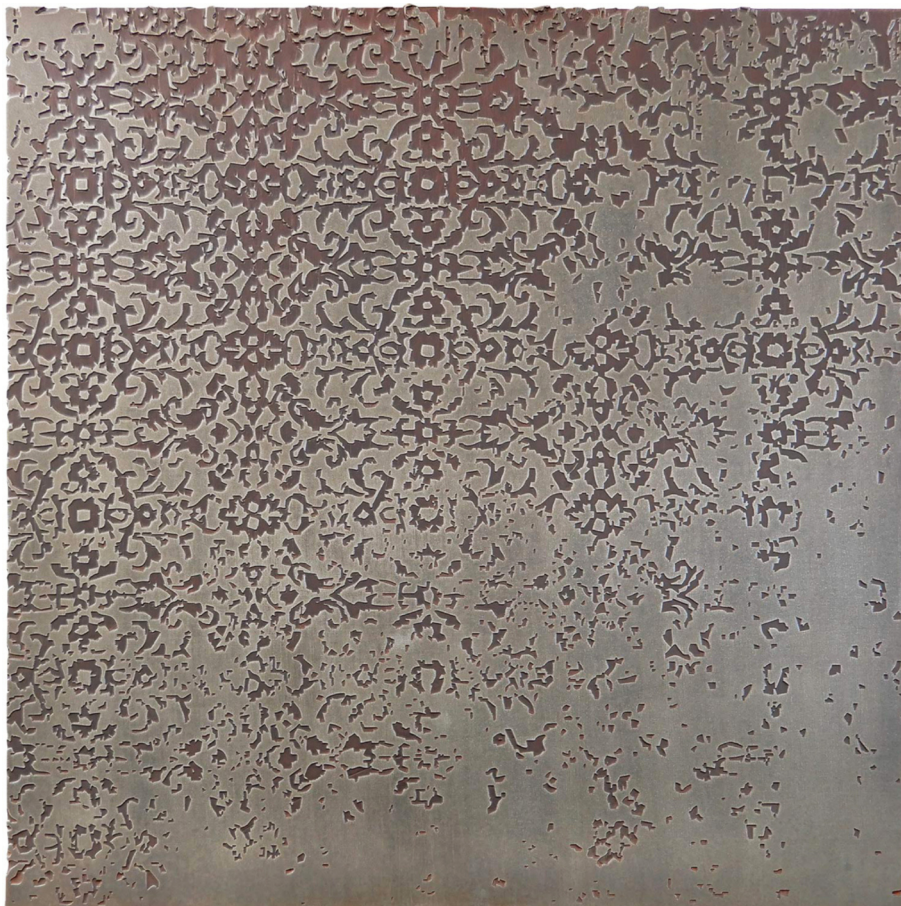
Geneviève Roy

Originaire de Québec, Geneviève Roy vit et travaille parallèlement à Québec et à Montréal. Architecte de formation, elle est également titulaire d'un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia. Une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal lui permet d'approfondir ses recherches sur les enjeux de l'espace et de la mémoire. Par une approche multidisciplinaire, Geneviève Roy tente de capter et traduire les liens complexes reliant l'espace intérieur de la pensée et de l'affectivité au monde extérieur — architectural, familial et social — qui façonne notre existence. Elle est boursière du Conseil des arts du Canada et ses œuvres ont fait l'objet d'expositions individuelles et collectives au Canada et à l'international.

Constructions tangibles de lieux oniriques, les dioramas sont des représentations immobiles qui retiennent en elles une forme de mémoire fragile. Présentées ici sous la forme de valises ouvertes, ces mises en scène singulières offrent une fenêtre sur des écosystèmes, où des espaces clos se transforment en horizons.

L'observation de lieux architecturaux et urbains et les liens reliant l'humain à son environnement sont au centre de la pratique de Geneviève Roy. En usant de modes de représentation hybrides alliant l'image et la modélisation, elle tente de saisir cette frontière fine entre la trace tangible et physique de ces lieux, et l'empreinte invisible qu'ils laissent en nous.

genevieveroy.com



OR153
2023

Gravure, oxydants et vernis sur
acier
53 x 53 x 3 cm
1375 \$ (TTC)

Amer Rust

La pratique d'Amer Rust se concentre sur les procédés de gravure et d'oxydation sur acier. Fort de plus de quinze ans d'expérience professionnelle dans les domaines de l'imprimerie et du travail du métal, il a développé des techniques distinctives qui explorent les propriétés chimiques et physiques de l'acier comme matériau expressif. Par la gravure contrôlée et l'oxydation soigneusement modulée, Amer Rust transforme la surface du métal en champs de texture, de couleur et de lumière. Son travail explore les thèmes de la transformation, de la mémoire et du passage du temps, considérant l'acier non pas comme un simple support statique, mais comme une surface vivante où réactions chimiques et intervention

artistique se rencontrent pour révéler le potentiel chromatique et tactile du métal.

Ce tableau intègre des motifs ornementaux altérés et fragmentés évoquant une tapisserie ancienne usée par le temps dans un environnement où la matière se désagrège lentement. L'œuvre explore la dimension sculpturale de la gravure à l'eau-forte en faisant de la surface métallique un espace de mémoire et de transformation. Elle envisage le TOPOS comme une surface en transformation. La plaque métallique devient un territoire sensible, enregistrant des strates d'inscription et d'effacement. L'image évoque un lieu habité par des mémoires en mutation, où ce qui subsiste est en train de se transformer.

amer-art.com



Cryptogamic 008

2026

Billes de verre sur toile

23 x 18 x 2 cm

1400 \$

Galerie Simon Blais

Natalja Scerbina

Natalja Scerbina est titulaire d'un baccalauréat en histoire de l'art et en arts visuels de l'Université Concordia. Depuis 2006, elle a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives. En 2021, ses œuvres ont été présentées dans l'exposition *Hors cadre : œuvres des artistes parmi nous*, au Musée des beaux-arts de Montréal.

Le Musée national des beaux-arts du Québec a acquis une de ses œuvres la même année, tandis que l'exposition *De nos gestes fragiles* marquait en 2023 le début de sa collaboration avec la galerie Simon Blais.

Les billes forment une composition inspirée des plantes cryptogamiques, ces organismes dont les déploiements subtils peuvent être lus comme des cartes vivantes révélant les dynamiques du vivant.

scerbina.com



Words Fell, finally VIII
2024

Collage et lithographie sur papier
42x 56 cm
1092 \$ (TTC)
Encadrée

Karen Trask

Karen Trask est une artiste multidisciplinaire basée à Montréal. Son travail explore plusieurs médias, incluant l'installation, la vidéo et la performance. Les interactions entre les mots et le papier y sont des thèmes centraux. Ses œuvres ont été présentées dans des expositions individuelles et collectives sur les scènes nationale et internationale, notamment à la Fondation PHI pour l'art contemporain et à OBORO à Montréal, au 67^e Festival international du court métrage d'Oberhausen, à Arte continua à La Havane, à la Maison des arts de Laval, ainsi qu'au Komagome Contemporary Art Space à Tokyo. Elle a aussi effectué des résidences à Helsinki, Paris, Tokyo et Saint-Jean-Port-Joli. Karen Trask a étudié les arts

visuels à l'Université de Waterloo en Ontario et a obtenu une maîtrise en arts visuels à l'Université Concordia à Montréal. Elle est codirectrice de Produit Rien Montréal.

Words Fell, finally VIII fait partie d'une série récente qui revisite des lithographies de 2004. Les œuvres originales étaient inspirées par le phénomène du fond cosmologique micro-ondes, ce faible rayonnement thermique résiduel issu du Big Bang, visible aussi sous forme de «neige» à la télévision. Vingt ans plus tard, l'artiste a récupéré ces imprimés jetés et déchirés, intégrant des fragments pour former de nouvelles compositions. L'œuvre offre un aperçu d'une conversation réflexive, avec le paysage, le passé et les mots eux-mêmes.

karentrask.com



Sans-titre (Cimetière du Père-Lachaise)

2026

Tirage argentique sur papier fibre au chlorobromure et virage au sélénium; tirage 1/10

51 x 61 cm

800 \$

Encadrée

Guy Tremblay

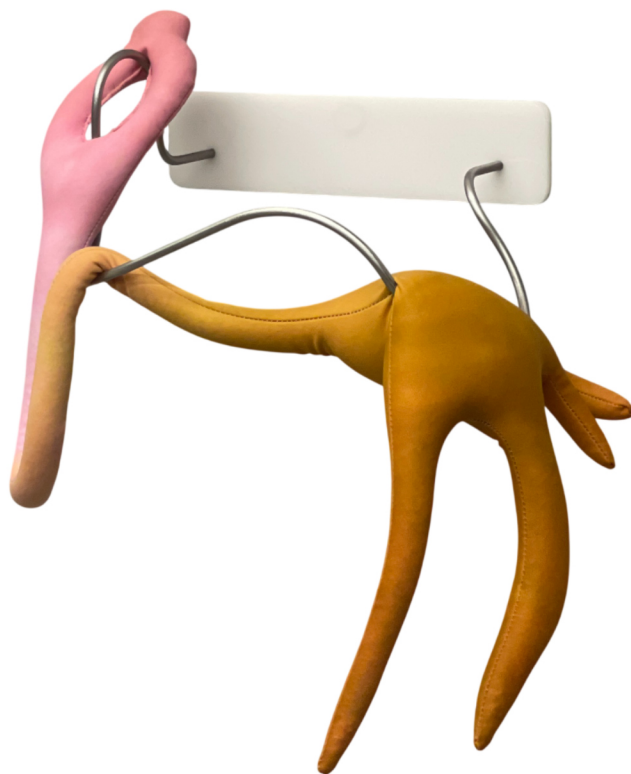
De formation d'abord autodidacte, Guy Tremblay détient un diplôme de 2e cycle en pratiques artistiques actuelles. Il a obtenu jusqu'à maintenant quatre bourses du Conseil des arts et des lettres du Québec et le Mérite estrien. Ses œuvres ont été présentées dans plus de quarante expositions individuelles et de groupe. Elles font partie de plusieurs collections publiques et privées au Canada, en Amérique, en Europe et en Asie.

En plus de la photographie argentique traditionnelle, Guy Tremblay se spécialise depuis quelques années dans les tirages au platine et au palladium. Découlant de la riche tradition photographique, il cherche à situer sa pratique dans un contexte d'art actuel par une

réflexion sur le médium même, afin de l'actualiser sans la dénaturer.

Cette photographie provient de la nouvelle série de l'artiste, qui constitue une suite logique à celles portant sur la nature. Alors qu'il évitait généralement toutes empreintes humaines dans ses photographies, Guy Tremblay aborde maintenant la nature sous un angle différent; il photographie la place qu'elle occupe dans les villes ou autres lieux habités.

guytremblayphoto.com



Sculpture lestée à porter / étude

2025

Nylon recyclé teint à la main, rempli de micro billes de verre, sur support de métal et plexiglas

35 x 30 x 23 cm ; 0,9 kg
1034 \$ (TTC)

The Blue Building (Halifax)

Wendt + Dufaux

Sarah Wendt et Pascal Dufaux travaillent à l'interstice de la danse et de la sculpture. Depuis 2017, ils abordent leur pratique commune comme un continuum d'expérimentations en constante évolution. Leurs projets ont été présentés dans des musées, des galeries et des festivals au Canada, en Europe et au Royaume-Uni. Parmi leurs récentes expositions personnelles, citons *Miel du Temps* au Musée d'art de Joliette (2024), *Clairière* à CIRCA art actuel (2025), *Études Ectoplasmiques* à L'Écart à Rouyn-Noranda (2023), et CAM en tournée (2024–25), *The Mountain moves while my fingernails grow* à The Rooms, à St. John's à Terre-Neuve-et-Labrador (2022). Ils vivent et travaillent à Tiohtiá:ke/Montréal.

Collier-sculpture à porter, conçu pour épouser les formes du corps tout en apportant du poids et du confort. Le trou d'un côté et la main végétale de l'autre sont pensés pour s'assembler de multiples façons. Il peut être accroché à son support mural lorsqu'il n'est pas porté.

wendt-dufaux.com



Chevaux
2019-2024

Photographie numérique
imprimée à pigments archive
sur Papier Epson Ultra Smooth
Fine Art; tirage 1/5
55 x 80 cm
965 \$
Encadrée

Jean-Luc Wolff

La pratique photographique de Jean-Luc Wolff s'attache aux lieux comme espaces traversés, habités et transformés par les usages, les signes et les présences humaines. Il y observe ce qui relie les êtres à leur environnement, mais aussi ce qui persiste lorsque les fonctions changent et que les mémoires se déplacent. Dans ses images, les gestes ordinaires, les passages, les traces matérielles ou les détails urbains révèlent des continuités discrètes entre passé et présent. Attentif à la couleur, à la composition et au rythme, Jean-Luc Wolff construit des images où la réalité quotidienne devient un espace d'observation et de questionnement. Le lieu n'y est jamais neutre : il garde les

marques de ce qui l'a précédé tout en s'ouvrant à de nouveaux récits.

Cette œuvre montre un lieu comme une surface de mémoire en transformation. La façade préservée, l'inscription ancienne et la mosaïque rouge conservent les traces d'un usage disparu, tandis que la vitrine actuelle, les passants et la Vespa réinscrivent ce passé dans le présent. La Vespa agit ici comme un «cheval moderne» : objet de mobilité, icône populaire, à la fois vintage et contemporaine.

jeanlucwolff.com



Scène de pêche II
2024

Grès, argile de Pointe-du-lac
et sable de l'Île Brion
9 x 10 x 10 cm
220 \$

Alice Zerini-Le Reste

Artiste multidisciplinaire, Alice Zerini-Le Reste développe une pratique ancrée dans la recherche et l'expérimentation, où la céramique, le verre et le dessin deviennent des outils de traduction entre mémoire, territoire et sensations. Son travail prend forme à travers la rencontre avec les lieux, les récits et les relations sensibles entre passé et présent, fiction et réalité. En faisant du processus une partie intégrante de l'œuvre, elle développe une pratique de recherche par collecte, à la fois matérielle et immatérielle. Entre le travail d'une archiviste, d'une traductrice et d'une artiste, elle cherche à faire émerger des narrations alternatives, où les savoirs sensibles laissent leurs traces dans la matière.

Depuis 2019, Alice Zerini-Le Reste cartographie l'argile des profondeurs du fleuve Saint-Laurent à bord du voilier-école Écomaris. Lorsque l'ancre remonte avec de l'argile accrochée, l'artiste prend le temps de la collecter et de noter les coordonnées de position. En parallèle, c'est au fond des archives nationales qu'elle déniche histoires, coutumes et rumeurs ayant comme décor commun ce fleuve familier. En transformant argiles, sable et coquillages en glaçures, le fleuve et ses chroniques salées deviennent ici couleurs et textures.

alicezerinilereste.com

Membres du comité

Andrée-Anne Carrier
Yannick De Serre
Giuseppe Di Leo
Asmae Laraqui
Caroline Leclerc
Daniel Leclerc
Louise Matte
Francesca Penserini
Denis Rioux

Équipe de CIRCA art actuel

Nicole Dara Phanalasy, Léane Ducharme-Truong,
Chiara Fossati, Émilie Granjon, Étienne Lavallée

**Un merci tout spécial à Sarah Cloutier, Iris
Debauve, Daniel Leclerc, Céline Le Merlus,
Janet Logan, Louise Matte, Riesbri, Alyssa
Scott et Denyse Therrien pour la réalisation
du catalogue**

